



ANALYSE SOCIO- ECONOMIQUE DU TERRITOIRE

Sud Charente

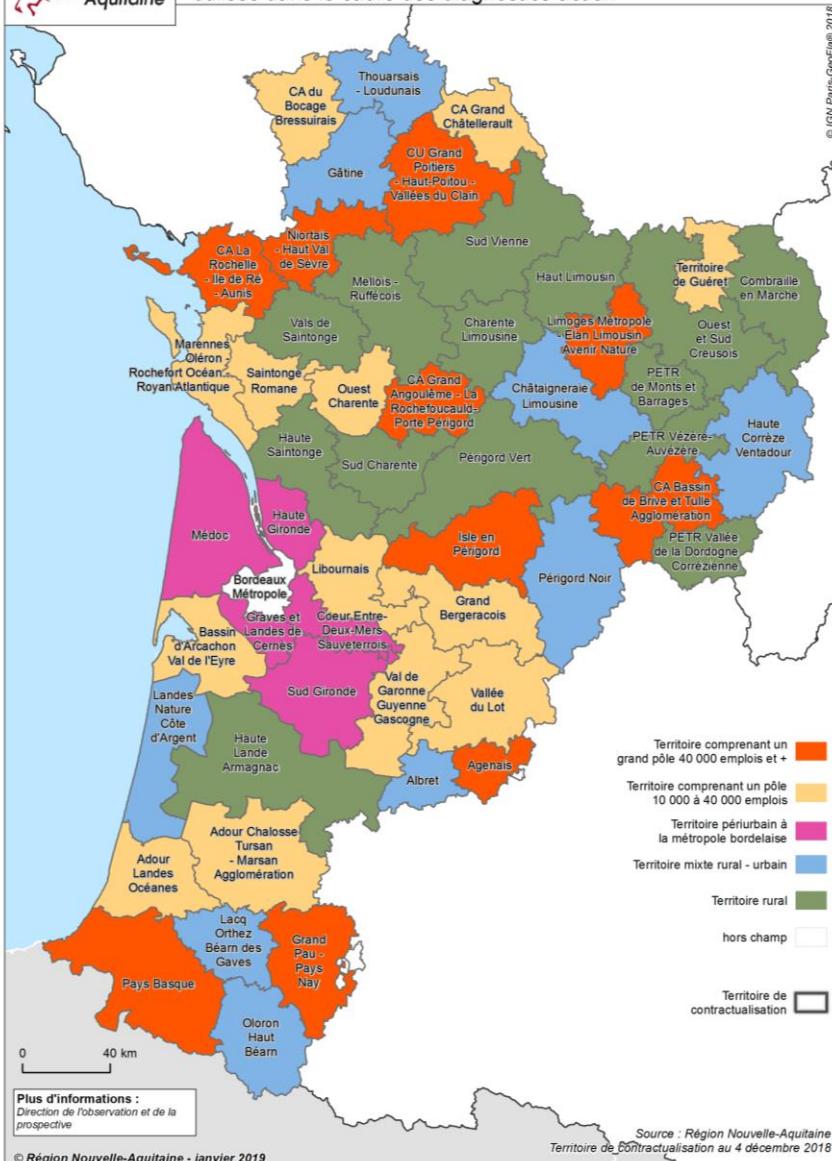
Mai 2019

- I.** La structuration du territoire
- II.** Les moteurs de développement du territoire
- III.** La dynamique économique du territoire
- IV.** Attractivité démographique et facteurs d'attractivité
- V.** La situation sociale du territoire



Méthodologie

Territoires de référence utilisés dans le cadre des diagnostics-action



Méthodologie **Territoires de référence**

Afin d'appréhender leurs spécificités, les territoires de contractualisation sont comparés à la situation régionale, à la situation de France de Province (France métropolitaine hors Ile-de-France) et à des territoires de référence de structure comparable.

Ces territoires de référence résultent d'une typologie des territoires de contractualisation basée sur des critères de population, de densité et de concentration de l'emploi.

Cinq types de territoires sont définis :

- Territoire comprenant un grand pôle de 40 000 emplois ;
- Territoire comprenant un pôle de 10 000 à 40 000 emplois ;
- Territoire périurbain à la métropole bordelaise ;
- Territoire mixte rural – urbain ;
- Territoire rural.

Le territoire de contractualisation de Sud Charente fait partie des **territoires ruraux néo-aquitains**, auxquels il sera comparé.

À titre d'exemple, ce type de territoire comprend aussi les territoires suivants :

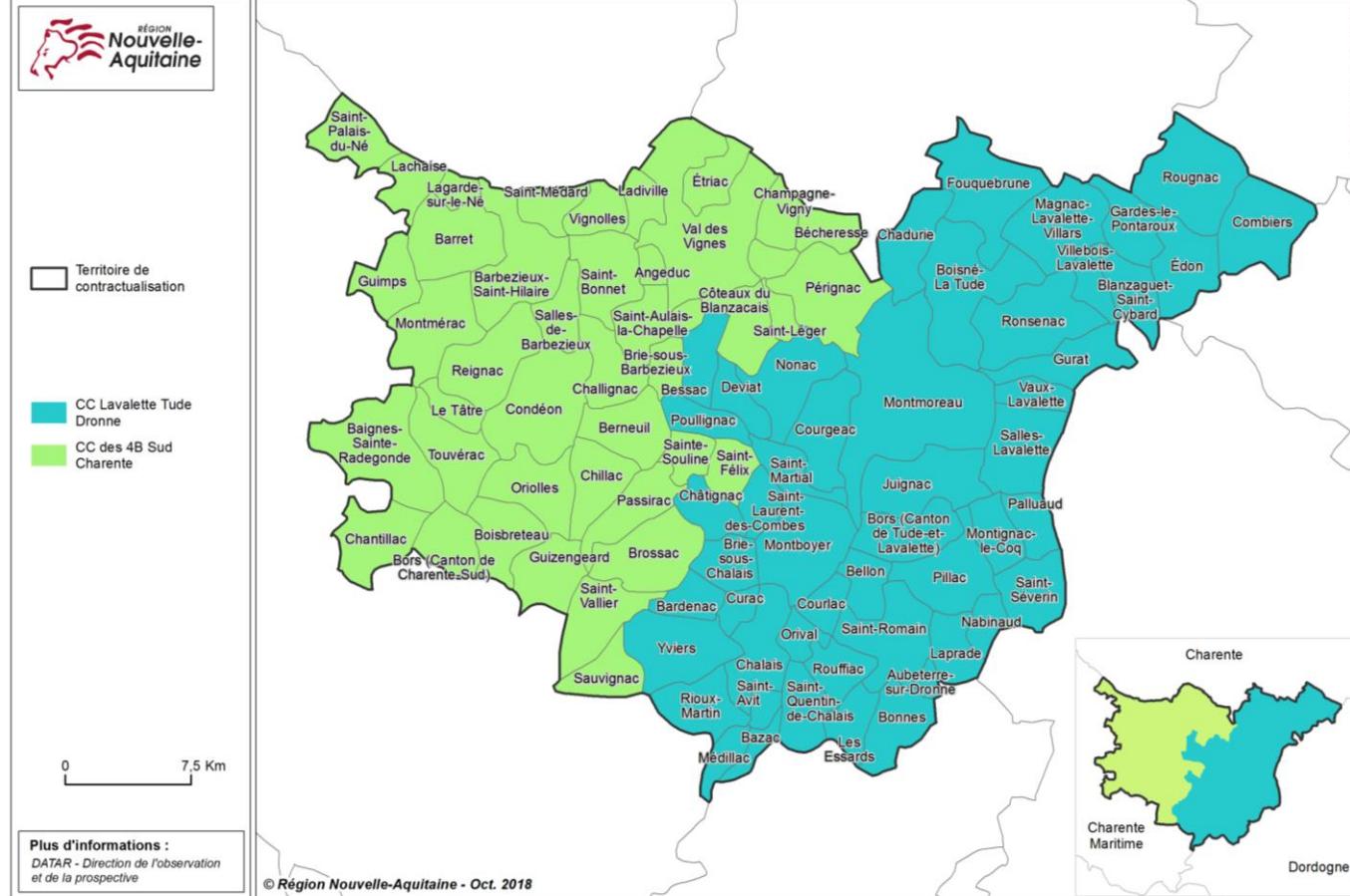
- Charente Limousine ;
- Mellois Ruffecois ;
- Haute Saintonge ;
- Vals de Saintonge ;
- Périgord vert ;
- Ouest et Sud Creusois ;
- PETR Vallée de la Dordogne Corrézienne ;
- PETR de Monts et Barrages...

I. Structuration du territoire

Structuration du Territoire

Présentation du territoire de contractualisation

Présentation du Territoire du contractualisation



Le territoire de contractualisation se compose de deux EPCI : la communauté de communes des 4B Sud Charente et la communauté de communes de Lavalette Tude Dronne.

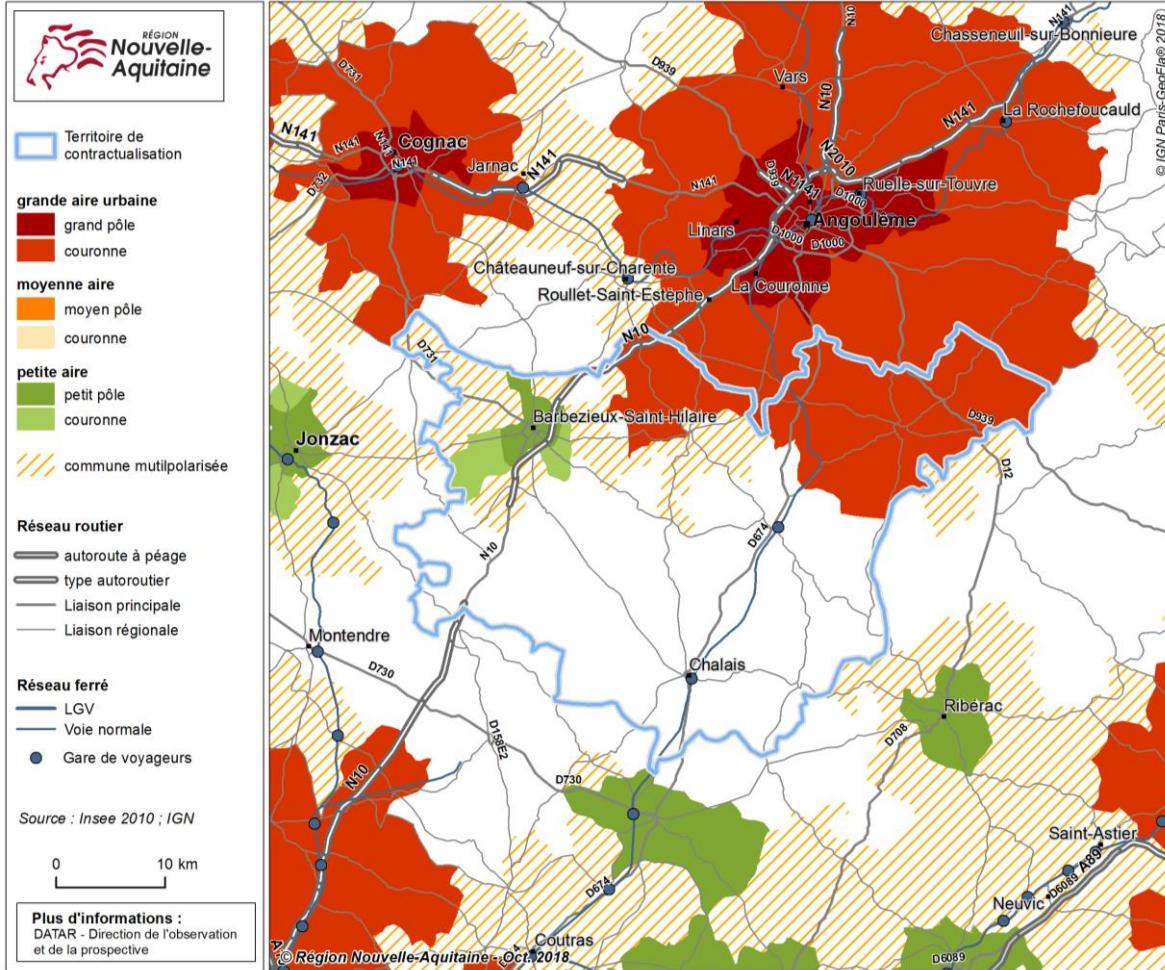
Le territoire compte 38 234 habitants en 2015, répartis sur 91 communes.

Le périmètre du territoire de contractualisation correspond à celui du Syndicat mixte du Pays Sud-Charente sur lequel sont menées toutes les politiques contractuelles du Sud Charente (programme européen LEADER, contrat régional, FISAC, contrat départemental de cohésion...).

Structuration du Territoire

Un territoire rural pour partie sous influence extérieure

Urbanisation du territoire et principales infrastructures de communication



Le zonage en aire urbaine donne une vision des aires d'influence des villes sur le territoire. Une aire est composée d'un pôle et le plus souvent d'une couronne, qui correspond aux communes ou unités urbaines, dont au moins 40 % de la

population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans les communes attirées par celui-ci. Le pôle urbain des grandes aires urbaines compte plus de 10 000 emplois, le pôles des moyennes aires compte entre 5 000 à 10 000 emplois, le pôle des petites aires entre 1 500 à 5 000 emplois.

Située à l'extrême sud du Département de la Charente, à la limite de la Dordogne et de la Charente-Maritime, le Sud Charente est un territoire rural peu dense.

Près de la moitié des habitants réside dans des communes hors de l'influence directe d'un pôle. Ces communes se trouvent principalement au centre et au sud du territoire.

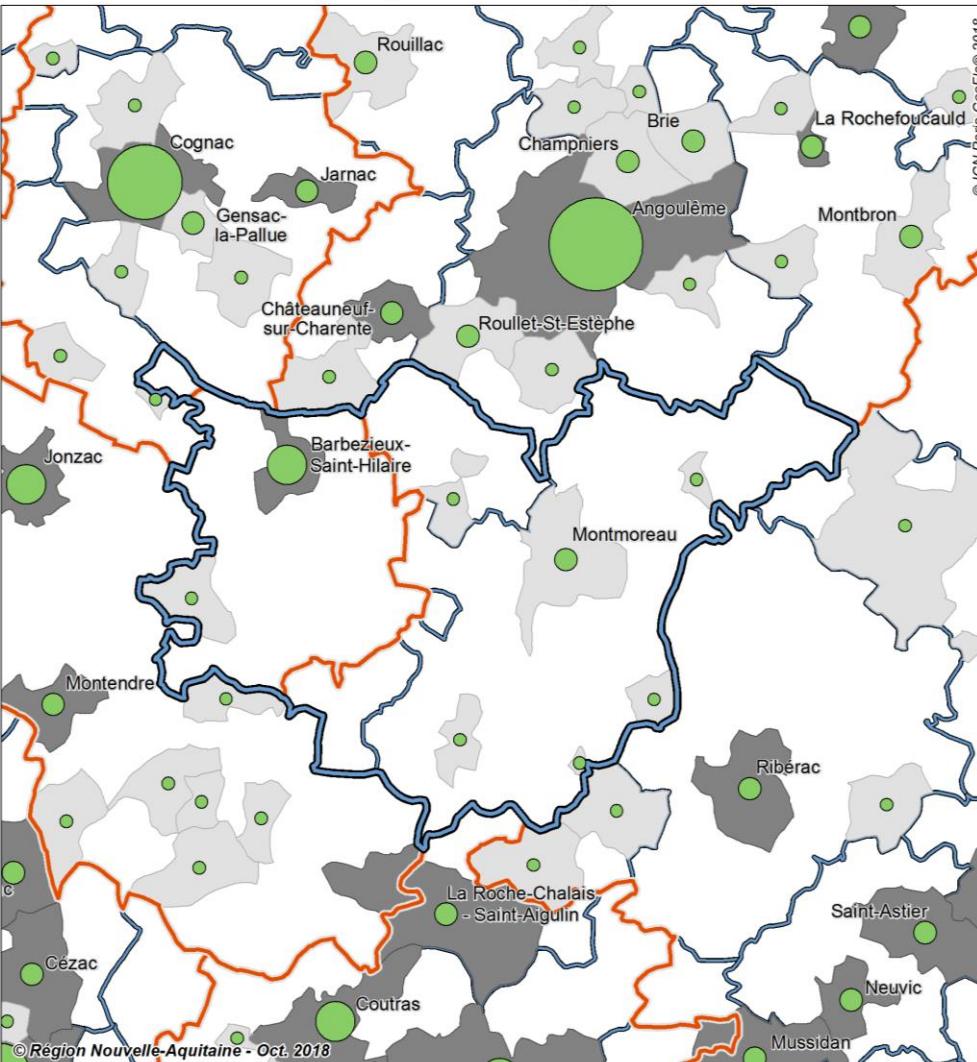
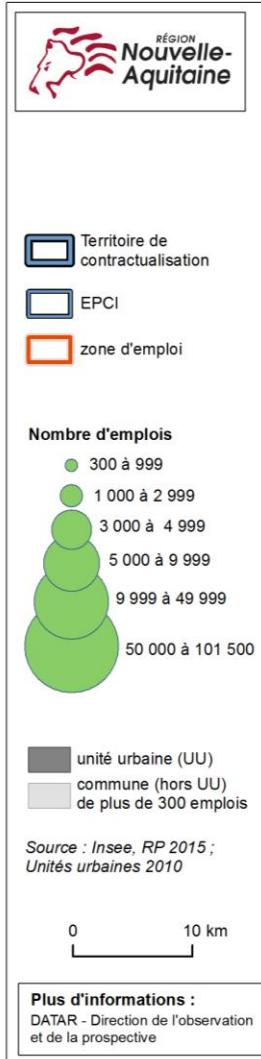
Le territoire ne compte qu'un petit pôle : Barbezieux-Saint-Hilaire qui ne concentre que 12,3 % de la population du territoire (23,7 % en rajoutant les villes de Montmoreau et Chalais). Le territoire de Sud Charente se situant à proximité des grands pôles de Cognac et d'Angoulême (la couronne de ce dernier s'étendant d'ailleurs sur la frange nord de Sud Charente) est au nord sous l'influence de ces pôles.

Des infrastructures de transports déployées sur un axe nord/sud :

Le territoire est traversé principalement par des axes de communication nord/sud (RN 10, RD 664), lui offrant une relative proximité avec les agglomérations de Bordeaux (1h depuis Barbezieux-Saint-Hilaire et Chalais), de Cognac (40 min depuis Barbezieux-Saint-Hilaire) et d'Angoulême (20 mn). La desserte ferroviaire, assurée exclusivement par TER, est déployée sur le même axe Angoulême-Bordeaux. Le territoire possède 2 gares (Chalais et Montmoreau).

La liaison transversale est/ouest est quant à elle, peu développée. Elle est assurée par la RD 731 qui relie Chalais à la RN 10 par Barhezieux.

Concentration de l'emploi en 2015 par unité urbaine ou par commune hors unité urbaine de plus de 300 emplois



Structuration du Territoire **Barbezieux-Saint-Hilaire, principal pôle d'emploi**

Le Sud Charente compte 13080 emplois en 2015 : 29 % se trouve à Barbezieux-Saint-Hilaire. Ce pôle d'emploi, avec le pôle saintongeais de Jonzac, anime une large zone d'emploi qui couvre entre autre la totalité de l'ouest du territoire.

Les pôles d'emploi Montmoreau et Chalais (respectivement 1 211 et 928 emplois) constituent des pôles secondaires à l'est du territoire.

Ainsi, Barbezieux-Saint-Hilaire, Montmoreau et Chalais concentrent 45,8 % des emplois du territoire.

Ils sont complétés par cinq bourgs de 300 à 550 emplois réparties dans les deux CC ; quatre d'entre eux se trouvent dans la zone d'emploi couvrant l'est du territoire (Villebois-Lavalette, Baignes-Sainte-Radegonde, Aubeterre-sur-Dronne, Côteaux du Blanzacais, et Saint-Séverin).

Structuration du Territoire **Des pôles d'équipement intermédiaire rayonnant sur de vastes bassins de vie**

Bassin de vie et pôles d'équipements en 2016



Territoire de contractualisation

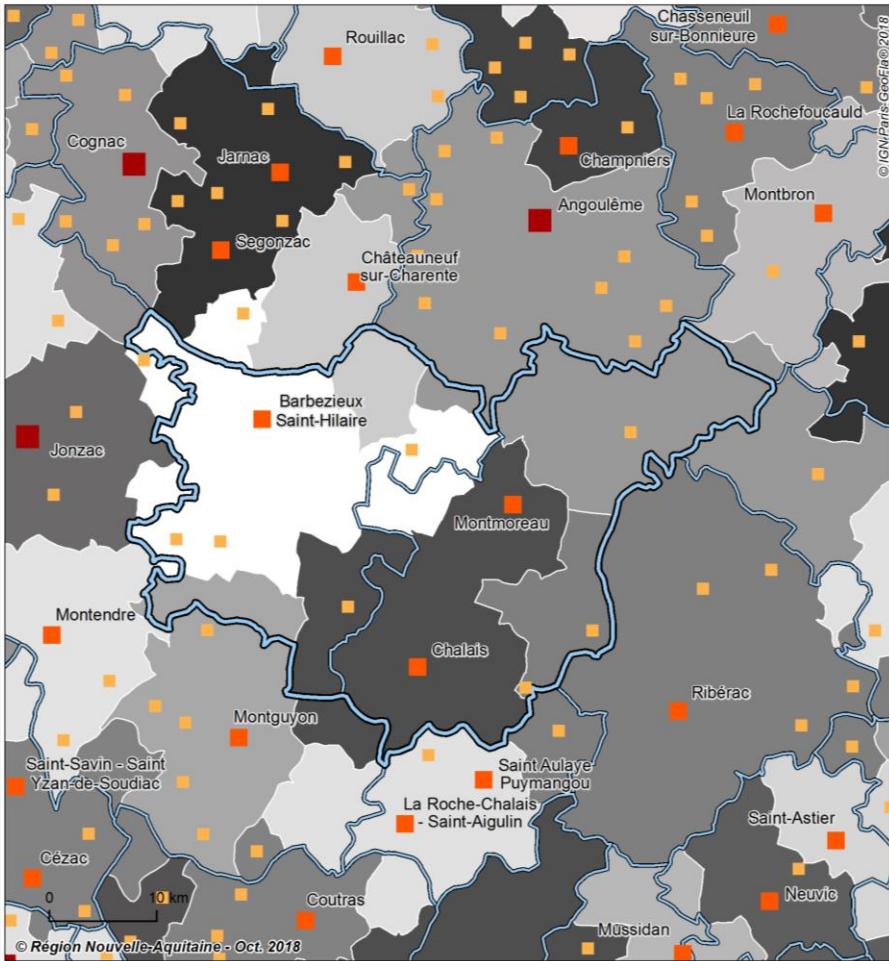
EPCI

Bassin de vie

Pôle d'équipement de la gamme de
■ proximité
■ intermédiaire
■ supérieur

Source : Insee, BPE 2016

Plus d'informations :
DATAR - Direction de l'observation,
de la prospective



Six bassins de vie couvrent l'essentiel du territoire. Deux d'entre eux sont animés par Barbezieux-Saint-Hilaire, Montmoreau et Chalais qui jouent le rôle de pôles d'équipement intermédiaires.

Une partie du territoire est desservie par des pôles extérieurs : Angoulême (pôle supérieur), Châteauneuf-sur-Charente, Montguyon et Ribérac (pôles intermédiaires).

Un maillage de sept pôles d'équipement de la gamme de proximité complète cette offre, dont 4 en CC des 4B Sud Charente.

Selon l'Insee, le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants. L'Insee classe les équipements en trois gammes :

- Gamme de proximité (dont école élémentaire, pharmacie, boulangerie, bureau de poste, etc.) ;
- Gamme intermédiaire (dont collège, orthophoniste, supermarché, police-gendarmerie, etc.) ;
- Gamme supérieure (dont lycée, maternité, hypermarché, agence Pôle Emploi, cinéma, etc.).



II. Les moteurs de développement du territoire

Une « nouvelle paire de lunettes »

Analyse des moteurs et du modèle de développement

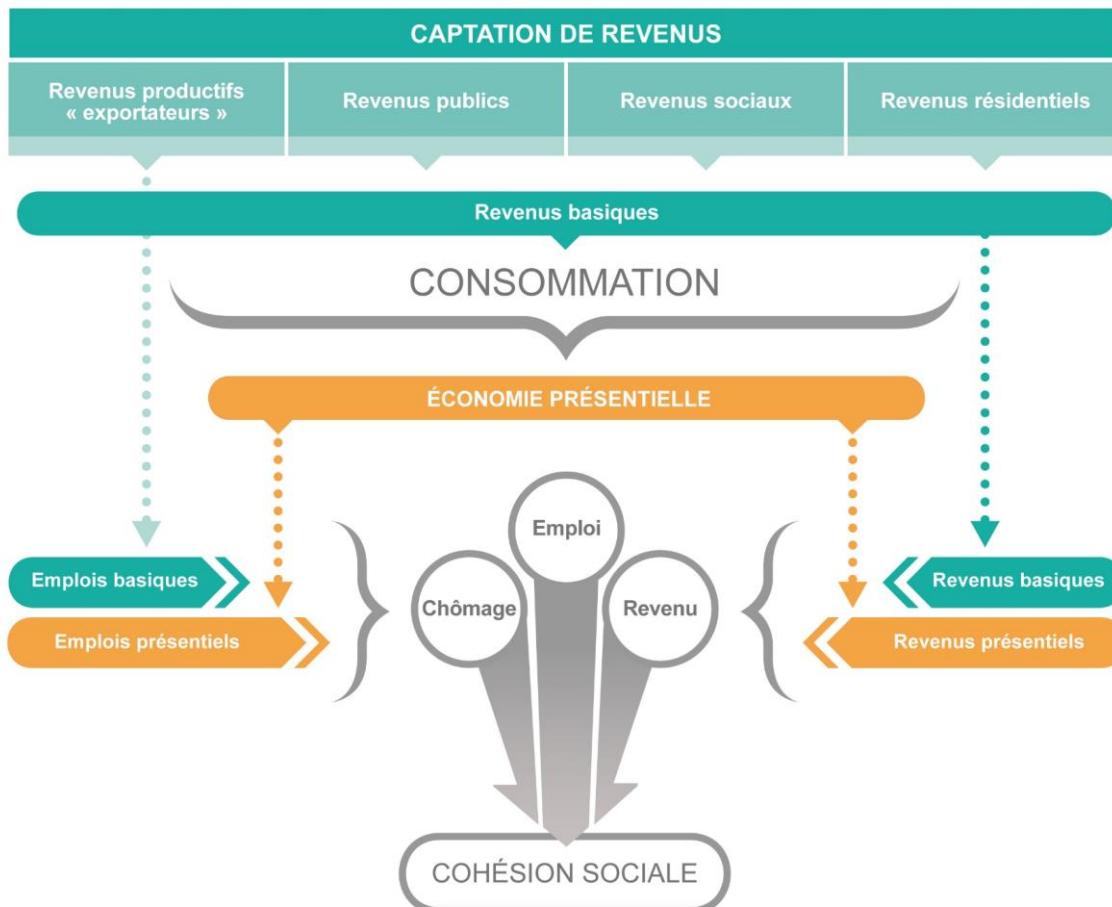
Analyse détaillée des revenus pendulaires

La redistribution dans l'économie locale des revenus captés

Les moteurs du développement **Méthode pour regarder son territoire avec une « nouvelle paire de lunettes »**

Le développement d'un territoire est analysé en deux temps :

- sa capacité à capter des revenus à l'extérieur de ses frontières,
- sa capacité à redistribuer ces revenus captés dans son économie sous la forme de dépenses de consommation courante.



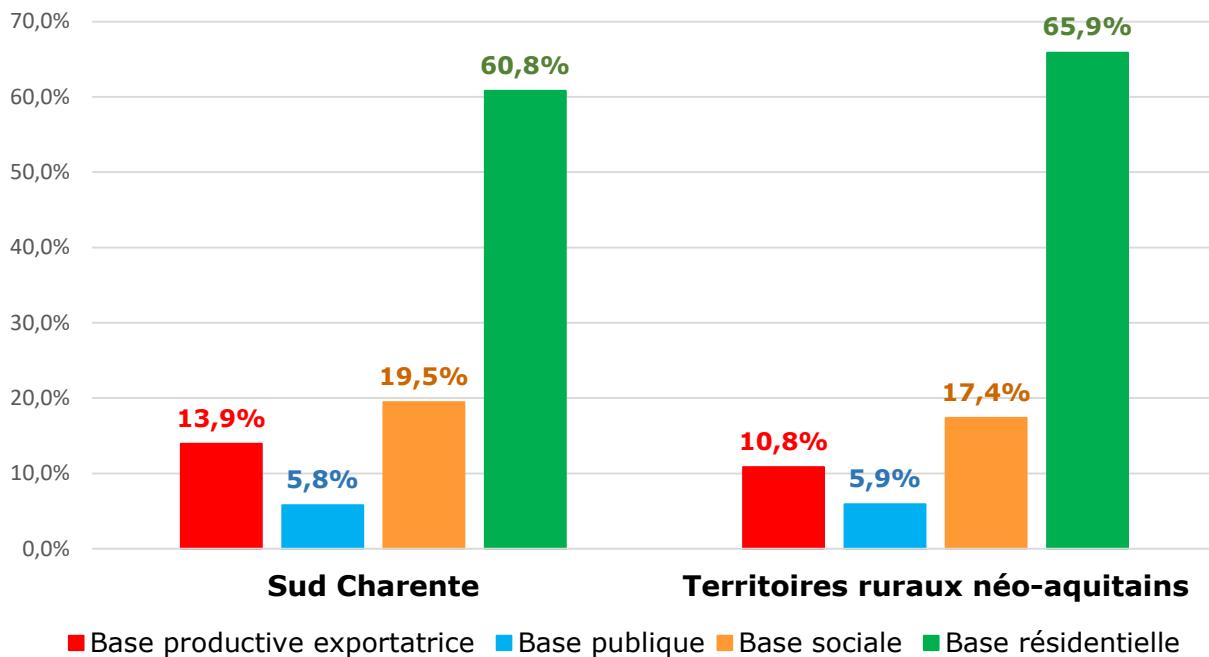
Flux de revenus : 4 bases

- ✓ les revenus productifs ou base productive exportatrice composés des salaires ou bénéfices des actifs travaillant dans des secteurs d'activité exportateurs, produisant par définition des biens et services qui ont vocation à être vendus à l'extérieur du territoire
- ✓ les revenus publics ou base publique composés des salaires des actifs résidant et travaillant sur le territoire dans les fonctions publiques d'Etat, territoriale, et hospitalière
- ✓ les revenus sociaux ou base sociale composés des prestations sociales / transferts sociaux dont bénéficient les habitants
- ✓ les revenus résidentiels ou base résidentielle qui comprennent les pensions de retraites, les dépenses touristiques, les revenus mobiliers et fonciers, ainsi que les revenus pendulaires « importés » sur le territoire par les actifs résidant dans le territoire et travaillant à l'extérieur.

Les moteurs du développement

Une surreprésentation des revenus productifs et sociaux

**Poids des différents types de revenus captés par le territoire en 2014
(en % de l'ensemble des revenus captés)**



L'analyse de la structure des moteurs du développement du territoire révèle :

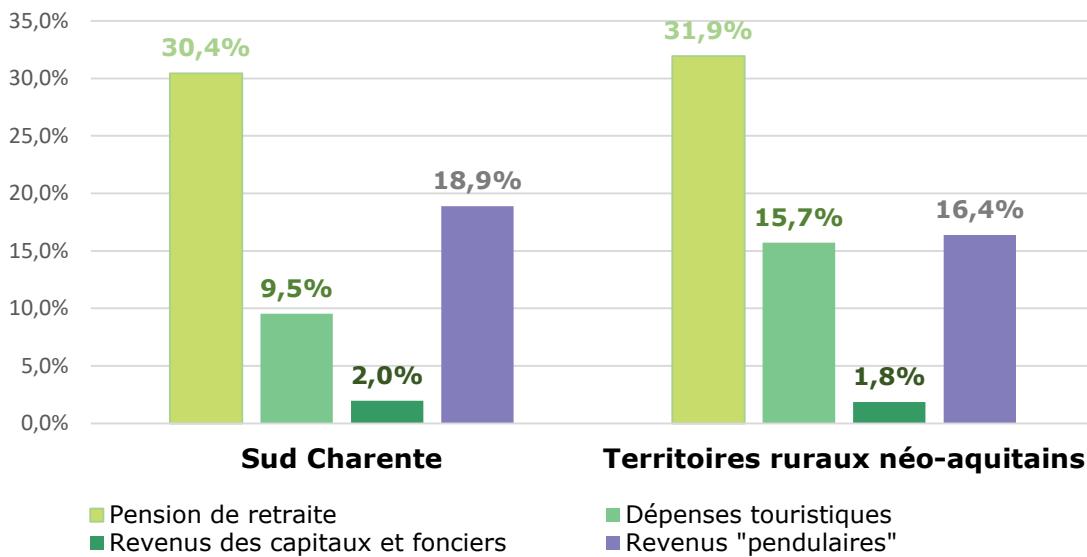
- une surreprésentation des revenus productifs exportateurs dans le processus de captation de revenus qui fait écho à la tradition productive du territoire ;
- un poids des revenus publics semblable à la moyenne des territoires ruraux de référence ;
- une surreprésentation significative des transferts sociaux laissant supposée une situation sociale plutôt défavorable (cf. infra les indicateurs sociaux) ;
- Une sous-représentation nette des revenus résidentiels.

Source : Calculs OPC d'après INSEE (DADS, Recensement, CLAP), Ministère du tourisme, Direction Générale des Impôts.

Les moteurs du développement

Une nette sous-représentation des revenus touristiques

**Poids des différents types de revenus captés par le territoire en 2014
(en % de l'ensemble des revenus captés)**



Source : Calculs OPC d'après INSEE (DADS, Recensement, CLAP), Ministère du tourisme, Direction Générale des Impôts.

Montant moyen des retraites

	Montant moyen des pensions et retraites
Sud Charente	18 885 €
Territoires ruraux néo-aquitains	19 234 €
Nouvelle-Aquitaine	21 985 €

Source : DGFIP, IRCOM 2015

Le déficit en revenus résidentiels est le produit d'un déficit marqué en dépenses touristiques, symptomatiques de l'attractivité touristique modérée du territoire au regard des territoires ruraux de comparaison.

Les pensions de retraite ont un poids proche du poids moyen dans les territoires ruraux. Sa légère sous-représentation est en cohérence avec un poids démographique moindre des retraités et un montant moyen des pensions inférieur à celui des territoires ruraux.

À l'inverse, les revenus pendulaires sont surreprésentés en raison d'échanges existants avec les agglomérations voisines, détaillés ci-après.

Au vu de l'analyse de ces moteurs, le modèle de développement de Sud Charente apparaît de type **productif-social-pendulaire**.

Si les revenus **productifs** restent une force du territoire, ils sont **en baisse**. Les difficultés que rencontre la sphère productive exportatrice influent sur la **poussée des revenus sociaux**.

La part importante de revenus pendulaires témoigne d'une diversification salutaire des revenus captés.

Un système de consommation au fonctionnement plutôt favorable Une propension locale à consommer qui compense les insuffisances du potentiel de captation de revenus

Méthode : analyser les effets de la consommation sur l'emploi local

La problématique de la consommation, pourtant abondamment traitée à l'échelle macro-économique (tant par les experts que par les politiques publiques) et surtout fondamentale pour le développement territorial, ne fait l'objet d'aucune statistique officielle.

Trois indicateurs sont ici proposés pour tenter de l'approcher :

- **le potentiel de captation de richesses** : cet indicateur permet d'appréhender le degré d'attractivité d'un territoire à travers sa capacité à capter de la richesse à l'extérieur de son périmètre. Il est calculé en rapportant le volume total de revenus captés (revenus basiques) à la population résidante. Plus l'indicateur est important, plus cela signifie que le potentiel de captation est élevé.
- **l'effet multiplicateur ou propension à consommer localement** : cet indicateur permet d'appréhender le degré de redistribution des revenus captés à l'extérieur d'un territoire dans son économie locale ; il approche **la propension à consommer localement**. Il est calculé en rapportant le volume total de revenus captés à l'extérieur (revenus basiques) au nombre d'emplois de l'économie présente privée. Exprimé en euros, l'effet multiplicateur peut se lire comme le volume de revenus basiques nécessaire pour la création d'un emploi présentiel supplémentaire. Attention : plus le montant exprimé est élevé, plus la propension à consommer localement est faible donc plus la capacité du territoire à redistribuer les revenus qu'il capte est faible.
- **le taux de couverture en emplois présentiels** : cet indicateur permet de mesurer la densité en emplois présentiels sur le territoire. Il est calculé en rapportant le nombre d'emplois présentiels à la population résidente. (Cf. définition sphère présente)

Du fait de leur robustesse partielle, ces indicateurs ne doivent pas être interprétés isolément mais toujours dans le cadre d'une double mise en perspective avec une moyenne de référence et les uns aux autres. Ce n'est qu'en procédant de la sorte que leur analyse peut permettre d'appréhender les effets de la consommation en matière d'emplois dans le territoire.

L'analyse des indicateurs relatifs aux effets de la consommation locale sur l'emploi présentiel révèle :

- **un réel déficit en matière de captation de richesses** (Cf. le potentiel de captation) qui traduit un système de captation des revenus peu optimal ;
- **une propension locale à consommer favorable au développement de l'économie présente** au regard des territoires de contractualisation ruraux. Cet indicateur laisse supposer que le territoire ne souffre pas d'une éviction commerciale excessive ;
- **une densité en emplois présentiels d'un point supérieur à celle des territoires ruraux**, qui montre qu'au global, le déficit de captation de revenus (cumulé au faible pouvoir d'achat de la population locale) pèse sur le dynamisme de l'emploi présentiel, malgré une relativement bonne propension à consommer sur le territoire.

Au global, le système de consommation apparaît fonctionner de manière plutôt favorable, une forte propension à consommer localement les effets d'un faible potentiel de captation des revenus.

Une analyse de fonctionnement du système de consommation locale (2014)

	Potentiel de captation de revenu (en € / hab.)	Propension locale à consommer (en € / emp. présentiels)	Densité en emplois présentiels (emp. présentiels / 100 hab.)
Sud Charente	15 400 €	173 695 €	8,9
Territoires ruraux néo-aquitains	16 697 €	213 276 €	7,8

Source : Calculs OPC d'après INSEE (DADS, Recensement, CLAP), Ministère du tourisme, Direction Générale des Impôts.

Moteurs de développement : les revenus pendulaires

Le territoire tire profit de la proximité de la CA du Grand Angoulême

Migrations pendulaires en nombre d'actifs engendrant captation de revenus et évasion de revenus

	Captation	Evasion	solde sortants-entrants
	nombre d'actifs résidant dans le territoire travaillant hors du territoire	nombre d'actifs résidant hors du territoire travaillant dans le territoire	
CA du Grand Angoulême	2 349	940	1 409
CA du Grand Cognac	743	513	230
Bordeaux Métropole	115	45	70
Métropole du Grand Paris	46	3	43
CC du Pays de Saint Aulaye	180	152	28
CC du Secteur de Saint-Loubès	30	5	25
CA de La Rochelle	20	1	19
CU du Grand Poitiers	20	9	10
CC de Charente Limousine	25	15	10
CC Dronne et Belle	34	25	9
CA Le Grand Périgueux	22	16	6
CC Coeur de Charente	47	42	5
CC du Rouillacais	20	24	-4
CA de Saintes	26	35	-10
CC La Rochefoucauld - Porte du Périgord	59	70	-11
CC du Grand Cubzaguais	5	20	-15
CA du Libournais	19	67	-47
CC du Pays Ribéracois	142	270	-128
CC de la Haute Saintonge	541	674	-133
Total au sein de la Région	4 610	3 102	1 508
Total hors de la Région	263	120	144
TOTAL	4 873	3 222	1 651

Le Sud Charente présente un bilan des relations d'interdépendance avec les EPCI extérieurs positif en matière de déplacements domicile-travail.

Les actifs qui résident sur le territoire et en sortent pour travailler sont plus nombreux que ceux effectuant le trajet inverse (respectivement 4 873 et 3 222). Les premiers contribuent à la captation de revenus par le territoire, au travers de leurs salaires qu'ils sont susceptibles de dépenser sur le territoire. Les seconds contribuent à une évasion de revenus.

Le territoire tire parti de sa situation géographique à proximité de l'agglomérations d'Angoulême et dans une moindre mesure, de Cognac, qui attirent à elles deux plus de 60 % des actifs sortants.

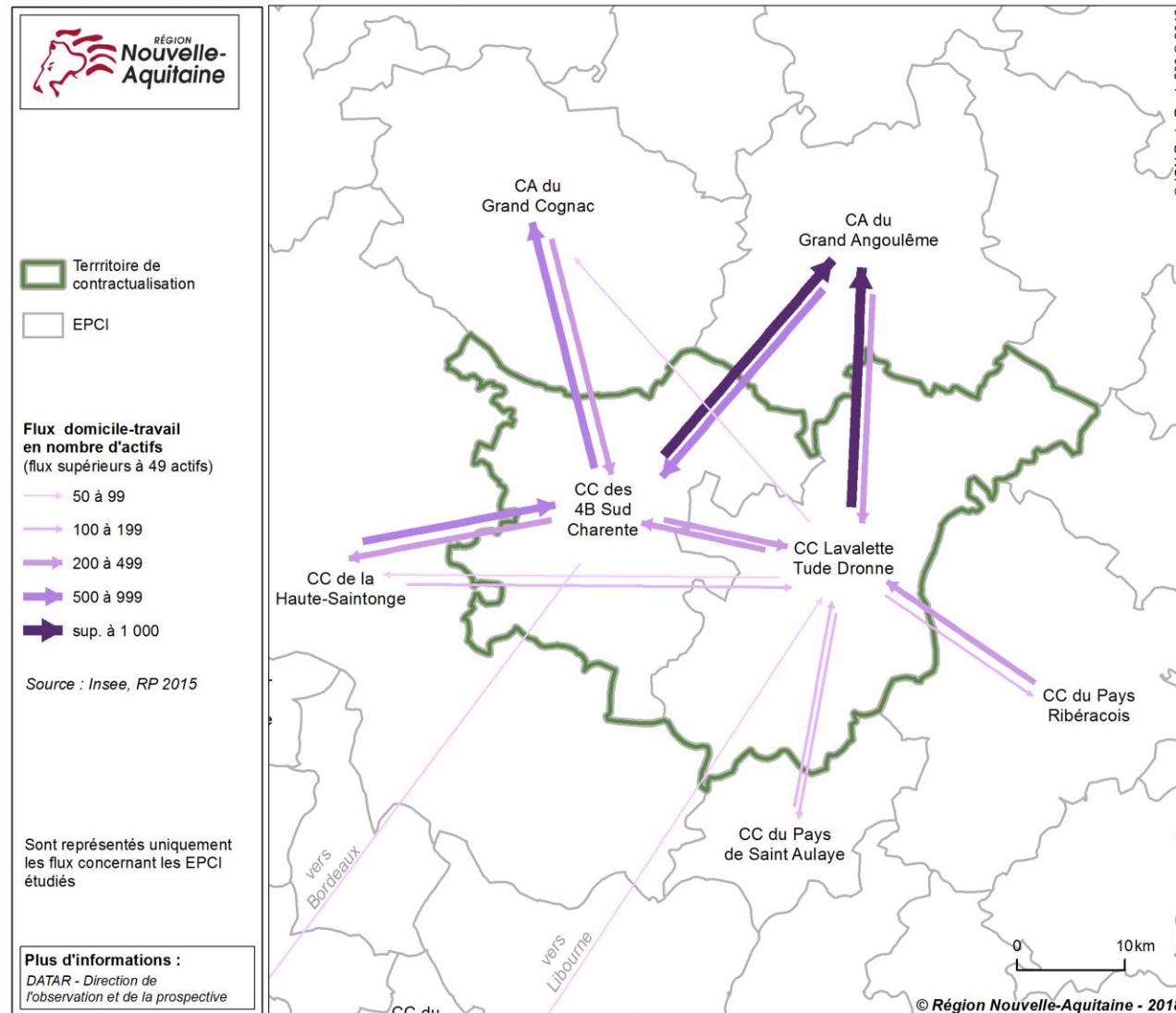
À l'inverse, des soldes négatifs avec les CC voisines (Pays Ribéracois et Haute Saintonge) démontrent l'attractivité qu'exerce le territoire de contractualisation.

Eléments d'approche des revenus résidentiels

Des échanges nourris avec les agglomérations

Migration Domicile-Travail en 2015

entre les EPCI du territoire de contractualisation



Les échanges se font dans la proximité.

Pour les deux CC du territoire, les flux les plus importants ont lieu avec la CA du Grand Angoulême et dans une moindre mesure, avec leurs EPCI extérieurs contigus. Peu d'échanges ont lieu vers le sud.

La CC des 4B Sud Charente entretient des liens intenses avec la CA du Grand Cognac, de part sa proximité ce qui n'est pas le cas de la CC Lavalette Tude Dronne.

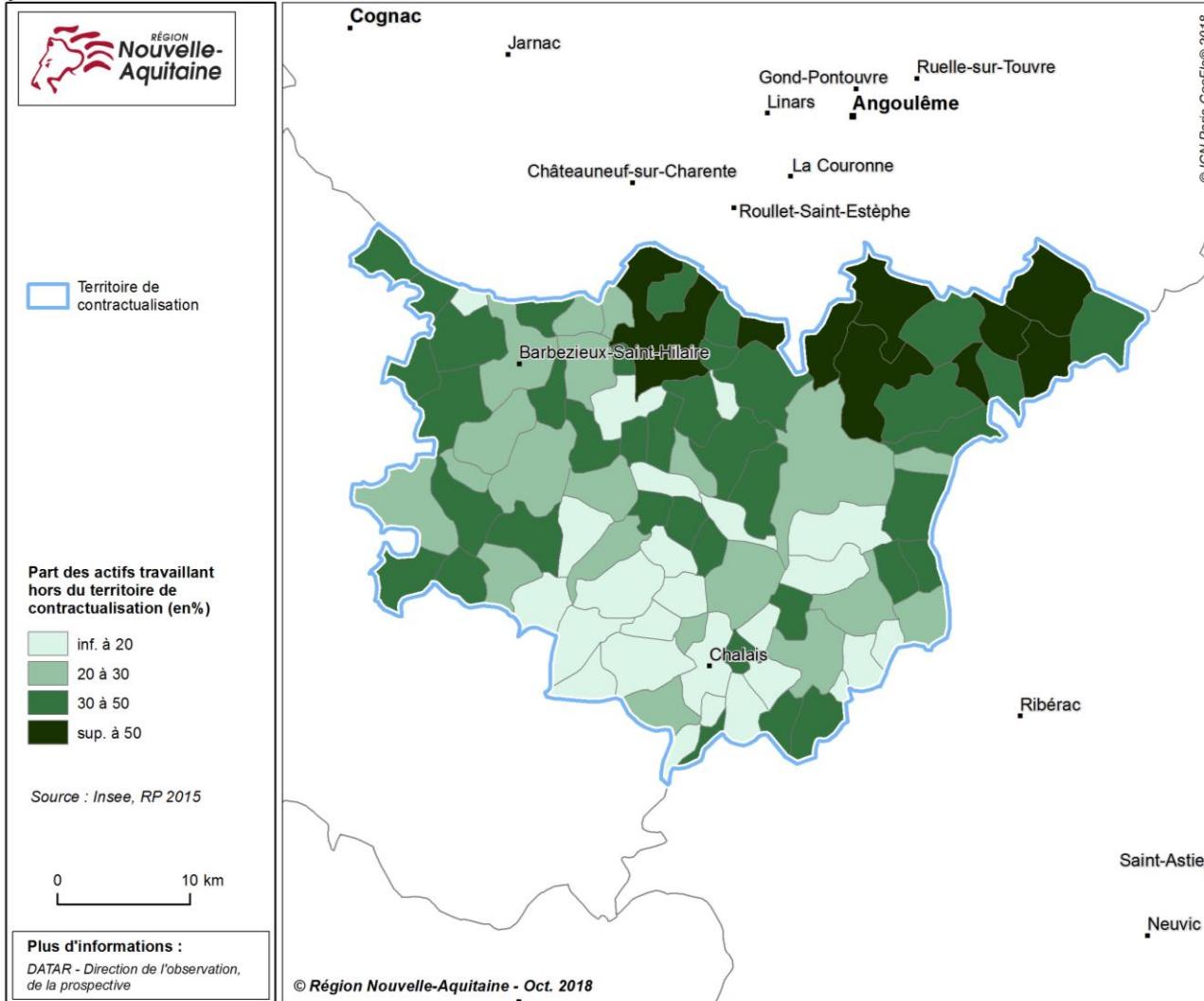
De même, faisant partie de la même zone d'emploi, les échanges avec la CC de Haute Saintonge sont plus intenses avec la CC des 4B Sud Charente qu'avec Lavalette Tude Dronne.

De plus, les échanges entre les deux EPCI constituant le territoire de contractualisation sont modérés.

Eléments d'approche des revenus résidentiels

La frange nord du territoire concernée par des flux pendulaires sortants importants

**Actifs travaillant hors du territoire de contractualisation en 2015
par commune**



La part d'actifs sortants du territoire est plus marquée dans les communes limitrophes, notamment celles à proximité d'Angoulême ; ainsi, dans quelques communes périphériques au nord du territoire, plus de la moitié des actifs travaillent dans d'autres EPCI.



III. La dynamique économique du territoire

Structure du tissu économique

Dynamique de création

Analyse dynamique de long terme

Effets de la « Grande récession »

Structure de spécialisation du tissu économique

Agriculture

Fonction Touristique

Structure du tissu économique **Un tissu de TPE/PME**

En 2015, le Sud Charente compte 1 309 établissements employeurs : 1 134 établissements comptaient moins de 10 salariés et 27 en avaient plus de 50.

Le tissu économique de Sud Charente est en grande majorité constitué de TPE/PME, et en proportion plus élevée que dans les territoires ruraux néo-aquitains. Près de 70 % des salariés sont employés par des établissements de moins de 50 salariés, taux supérieur de 3 points aux territoires ruraux néo-aquitains et de 17 points à la moyenne régionale.

Tout en étant moins importante que dans la région, la place des établissements de 100 salariés et plus est également significative.

L'ESS en 2015 est surreprésentée avec 14,4 % de l'emploi salarié en Sud Charente (contre 11,9 % en Nouvelle-Aquitaine) soit 1 297 salariés et 205 établissements employeurs (2 mutuelles, 23 coopératives, 43 associations ou fondations). Très développée en Lavalette Tude Dronne (20,6 %) l'ESS est peu présente en 4B Sud Charente (9,9 %).

Structure des établissements employeurs au 31 décembre 2015 selon leur taille (en %)

	1 à 9 salariés	10 à 19 salariés	20 à 49 salariés	50 salariés et plus
Sud Charente	86,6	5,7	5,6	2,1
Territoires ruraux néo-aquitains	85,0	7,4	5,1	2,5
Nouvelle-Aquitaine	81,0	9,6	6,0	3,5
France de province	80,0	9,9	6,2	3,9

Source : Insee, Clap 2015, champ complet hors agriculture et Défense

Répartition des effectifs salariés des établissements selon leur taille au 31 décembre 2015 (en %)

	1 à 9 salariés	10 à 19 salariés	20 à 49 salariés	50 à 99 salariés	100 salariés et plus
Sud Charente	33,0	11,1	25,6	12,1	18,2
Territoires ruraux néo-aquitains	31,3	13,4	21,8	16,0	17,5
Nouvelle-Aquitaine	22,8	12,3	17,5	14,0	33,4
France de province	20,9	11,7	16,7	13,8	36,9

Source : Insee, Clap 2015, champ complet hors agriculture et Défense

Structure du tissu économique **Les établissements de plus de 50 salariés**

Le territoire compte **26 établissements de plus de 50 salariés**, parmi lesquels neuf ont plus de 100 salariés.

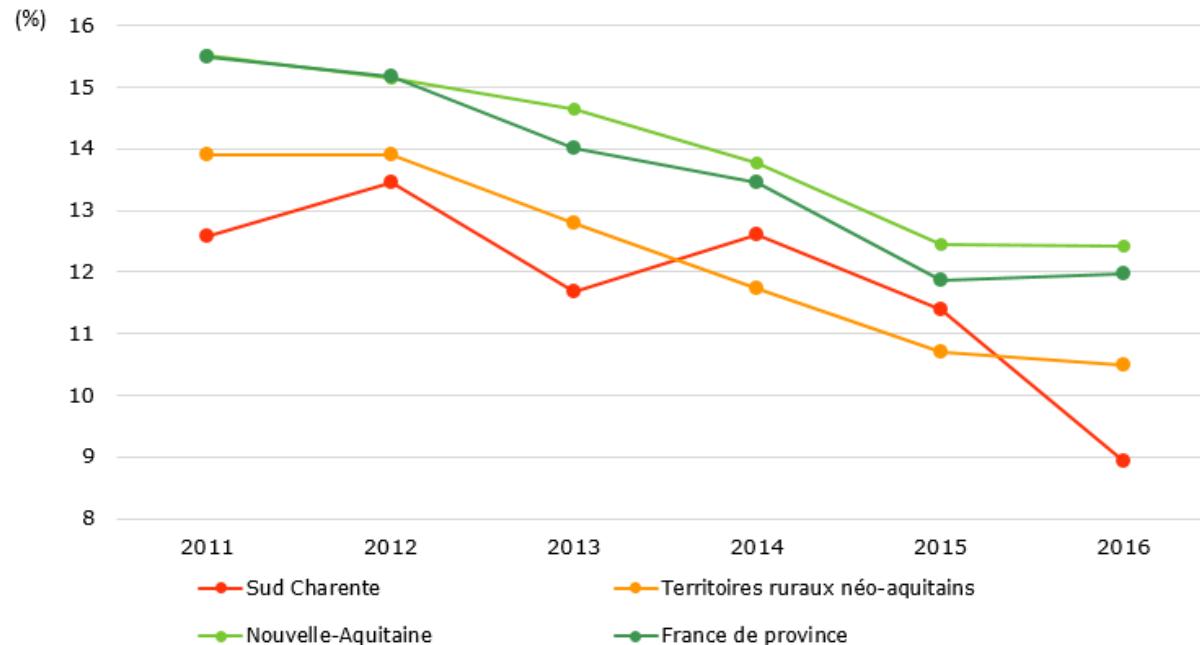
Cinq établissements de plus de 100 salariés relèvent du secteur productif (industrie du papier et carton, IAA). Le plus gros employeur est le centre hospitalier de Sud Charente (Barbezieux-Saint-Hilaire), qui dépasse les 500 salariés. L'activité hospitalière et de l'hébergement médico-social occupent une place significative dans les établissements de plus de 50 salariés.

Etablissement	Commune	Ape	Libelle Activité	Libellé Tranche Effectif
CTRE HOSP HOPITAUX DU SUD CHARENTE	Barbezieux-Saint-Hilaire	8610Z	Activités hospitalières	500 à 999 salariés
LES ATELIERS DU GOUT	Barbezieux-Saint-Hilaire	1085Z	Fabrication de plats préparés	100 à 199 salariés
AMCOR FLEXIBLES FRANCE	Barbezieux-Saint-Hilaire	1712Z	Fabrication de papier et de carton	100 à 199 salariés
FORNEL FRERES	Barbezieux-Saint-Hilaire	4631Z	Commerce de gros (commerce interentreprises) de fruits et légumes	100 à 199 salariés
SOCIETE DE DISTRIBUTION BARBEZILIENNE	Barbezieux-Saint-Hilaire	4711F	Hypermarchés	100 à 199 salariés
SWEETCOM	Laprade	4322B	Travaux d'installation équipements thermiques et climatisation	100 à 199 salariés
SOCIETE NOUVELLE BALLUTEAUD	Montmoreau	1721B	Fabrication de cartonnages	100 à 199 salariés
AGIR PROTECT L EDUC CITOYENNETE	Montmoreau	8710B	Hébergement médicalisé pour enfants handicapés	100 à 199 salariés
AHLSTROM MUNKSJÖ SPECIALITIES	Saint-Séverin	1712Z	Fabrication de papier et de carton	100 à 199 salariés
MAISON DE RETRAITE D AUBETERRE	Aubeterre-sur-Dronne	8710A	Hébergement médicalisé pour personnes âgées	50 à 99 salariés
LES MOULINS DE SAINT PREUIL	Barbezieux-Saint-Hilaire	1071A	Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche	50 à 99 salariés
CONSTANTIN SAS	Barbezieux-Saint-Hilaire	1812Z	Autre imprimerie (labeur)	50 à 99 salariés
TRANSPORTS PETIT	Barbezieux-Saint-Hilaire	4941A	Transports routiers de fret interurbains	50 à 99 salariés
COMMUNE DE BARBEZIEUX SAINT HILAIRE	Barbezieux-Saint-Hilaire	8411Z	Administration publique générale	50 à 99 salariés
COLLEGE JEAN MOULIN	Barbezieux-Saint-Hilaire	8531Z	Enseignement secondaire général	50 à 99 salariés
LYC GEN ET TECHNOLOGIQUE ELIE VINET	Barbezieux-Saint-Hilaire	8531Z	Enseignement secondaire général	50 à 99 salariés
CTRE HOSP HOPITAUX DU SUD CHARENTE	Barbezieux-Saint-Hilaire	8610Z	Activités hospitalières	50 à 99 salariés
CTRE HOSP HOPITAUX DU SUD CHARENTE	Barbezieux-Saint-Hilaire	8710A	Hébergement médicalisé pour personnes âgées	50 à 99 salariés
CTRE HOSP HOPITAUX DU SUD CHARENTE	Barbezieux-Saint-Hilaire	8710C	Héberg. médicalisé adultes handicapés & autre héberg. médicalisé	50 à 99 salariés
GIRAUD SERIN	Barret	4399B	Travaux de montage de structures métalliques	50 à 99 salariés
MAISON DE RETRAITE DE CHALAIIS	Chalais	8710A	Hébergement médicalisé pour personnes âgées	50 à 99 salariés
AGIR PROTECT L EDUC CITOYENNETE	Montmoreau	8720A	Hébergement social pour handicapés mentaux et malades mentaux	50 à 99 salariés
AGIR PROTECT L EDUC CITOYENNETE	Montmoreau	8899A	Aut. accueil ou accompgnt sans héberg d'enfants et adolescents	50 à 99 salariés
ASS GLEPA DU TASTET	Reignac	0111Z	Culture de céréales (sf riz) légumineuses, graines oléagineuses	50 à 99 salariés
STEPADIS	Villebois-Lavalette	4711D	Supermarchés	50 à 99 salariés
VILLADIS	Villebois-Lavalette	6820B	Location de terrains et d'autres biens immobiliers	50 à 99 salariés

Dynamique de création d'établissement

Une dynamique de création d'établissements fluctuante et déclinante en 2016

Taux de création d'établissements
dans le secteur marchand non agricole



La dynamique de création d'établissements est très fluctuante ; étant tantôt en dessus, tantôt en dessous des territoires ruraux. Les territoires de comparaisons connaissent des variations moins marquées que celles du Sud Charente.

La création d'établissements est en chute de 4,5 points depuis 2012, baisse plus prononcée que celle qu'ont subi l'ensemble des territoires de référence.

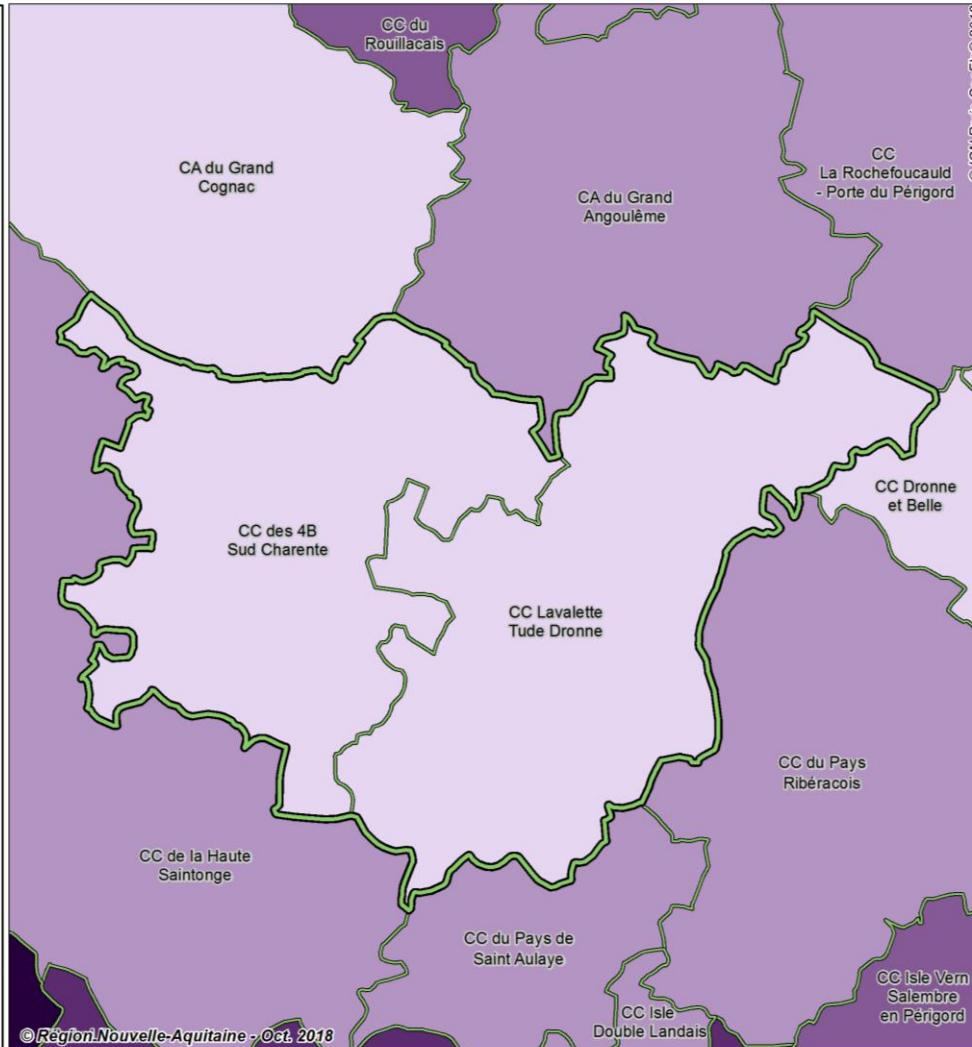
Le Sud Charente se distingue par de forts décrochages en 2013 et 2016. Il atteint en 2016 un taux extrêmement bas de 8,9 % (2^e taux le plus faible pour les territoires ruraux), alors que la dynamique se stabilise dans les territoires ruraux, en Nouvelle-Aquitaine et en France de province.

Source : Insee, REE (Sirène) 2016

Dynamique de création d'établissement

Une dynamique de création d'établissement inférieure aux territoires voisins

Dynamique de création d'établissements sur la période 2011-2016
par EPCI



Sur l'ensemble de la période 2011-2016, la dynamique de création dans les EPCI de Sud Charente est parmi les plus faibles de Nouvelle-Aquitaine.

Leur situation contraste avec la plupart des CC voisines, qui connaissent elle-même une dynamique entrepreneuriale inférieure à celle de la moyenne régionale : la CC du Pays Ribéracois, la CC du Pays de Saint-Aulaye, la CC de la Haute Saintonge, la CA du Grand Angoulême et la CC La Rocheoucauld-Porte du Périgord.

À l'exception de 2013 et 2014, la CC Lavalette Tude Dronne enregistre un taux de création plus élevé que la CC des 4B Sud Charente. Néanmoins, les deux EPCI connaissent une dynamique globale relativement similaire.

Dynamique de création d'établissement Une dynamique de création d'établissements en panne en 2016

Taux de création d'établissement en 2016 par secteur d'activité

	industrie	construction	commerce, transports, restau héberg	services marchands entreprises	services marchands ménages	ensemble
Sud Charente	7,3	5,7	9,8	10,3	10,4	8,9
Territoires ruraux néo-aquitains	12,6	7,5	9,6	12,1	11,1	10,5
Nouvelle-Aquitaine	10,7	10,4	12,1	14,0	12,9	12,4
France de province	9,7	10,9	11,5	13,5	12,3	12,0

Source : Insee, REE (Sirène) 2016

En 2016, seul le secteur du « commerce, transports, restauration, hébergement » affiche un dynamisme de création d'établissement. Tous les autres secteurs, en particulier l'industrie, enregistrent des taux plus faibles que dans les territoires de référence.

Part des entreprises du secteur marchand non agricole selon leur âge au 01/01/2014 (en %)

	Sud Charente	Territoires ruraux néo- aquitains	Nouvelle- Aquitaine	France de province
moins d'un an	8,1	9,0	10,3	9,9
1 an	7,7	7,4	7,8	7,8
2 ans	7,4	8,0	8,6	8,6
3 ans	9,0	9,0	8,9	8,9
4 ans	11,0	9,2	8,3	8,2
5 ans	5,4	4,7	4,9	5,0
6 à 9 ans	13,6	14,4	14,8	15,1
10 ans ou plus	37,9	38,3	36,4	36,5

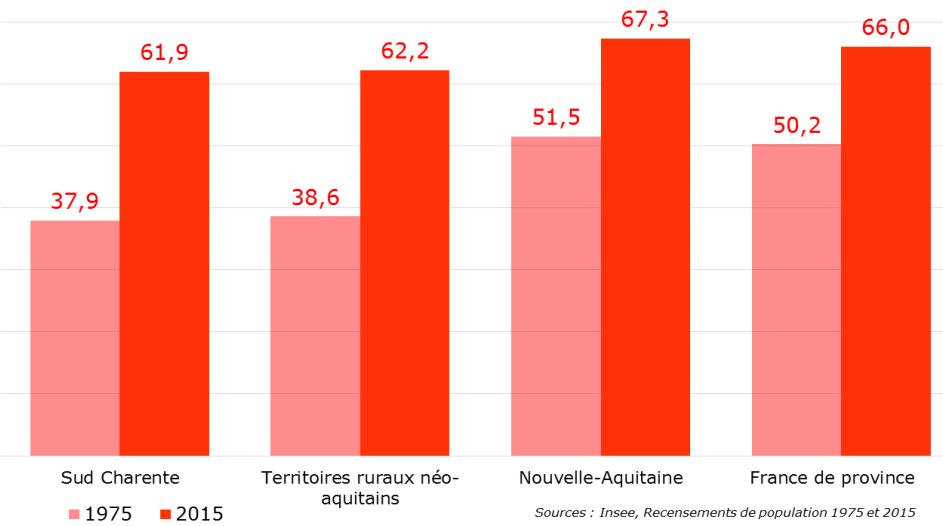
Source : Insee, REE (Sirène) 2014

L'analyse de l'âge des entreprises permet, articulée à celle de la structure des entreprises et du taux de création d'établissements, d'évaluer d'une part le degré d'ancrage du tissu productif et surtout d'autre part, son degré de renouvellement. Bien sûr, on ne peut pas réduire la notion d'ancrage territorial des entreprises à leur seule durée d'implantation sur un territoire (l'intégration des chefs d'entreprises dans un réseau d'entreprises, leur implication dans la vie locale, l'appel régulier à des sous-traitants locaux... constituent des facteurs sans doute bien plus significants).

Ici en Sud Charente, la structure d'âge des entreprises est dans la moyenne des territoires ruraux néo-aquitains. Ainsi, la répartition des entreprises du Sud Charente révèle un ancrage territorial semblable aux territoires ruraux, tout comme le renouvellement de son tissu économique. Ce dernier point semble significatif tant le phénomène de destruction-créatrice (i.e. le remplacement d'anciennes activités devenues obsolètes par des nouvelles, plus dynamiques et plus innovantes) constitue dans la période actuelle un vecteur essentiel de dynamisme économique.

Analyse dynamique de long terme **Un effondrement de la sphère productive**

Évolution de la part de la sphère présentielle entre 1975 et 2015 (en %)



Le tissu économique du territoire a enregistré une véritable mutation entre 1975 et 2015, même s'il conserve un profil productif : 38,1 % des emplois relèvent de la sphère productive contre 34 % en province.

Comme dans les territoires ruraux de référence, la part de la sphère présentielle s'est fortement accrue (+ 24 points). Cette mutation résulte à la fois d'un effondrement des emplois de la sphère productive et d'une progression soutenue des emplois présentiels (+ 45 %). Cette progression de la sphère présentielle, beaucoup plus soutenue que dans les territoires ruraux, accompagne le développement de la consommation. L'effondrement de la sphère productive subit par Sud Charente est relativement comparable à celui vécu dans les territoires ruraux.

Dynamique de l'emploi par grande sphère entre 1975 et 2015

	Sphère présentielle		Sphère productive		Ensemble	
	évolution en valeur absolue	évolution en valeur relative	évolution en valeur absolue	évolution en valeur relative	évolution en valeur absolue	évolution en valeur relative
Sud Charente	2 537	45,6%	-4 111	-45,2%	-1 574	-10,7%
Territoires ruraux néo-aquitains	34 034	36,3%	-71 696	-48,0%	-37 662	-15,5%
Nouvelle-Aquitaine	619 412	66,0%	-127 998	-14,5%	491 413	26,9%
France de province	5 103 239	62,8%	-1 232 222	-15,3%	3 871 016	23,9%

Sources : Insee, recensements de population 1975 et 2015

Définition : la partition de l'économie en deux sphères, présentielle et productive exportatrice, permet de mieux comprendre les logiques de spatialisation des activités et de mettre en évidence le degré d'ouverture des systèmes productifs locaux. Elle permet aussi de fournir une grille d'analyse des processus d'externalisation et autres mutations économiques à l'œuvre dans les territoires. Les **activités présentielles** sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes sur le territoire. Les **activités productives** sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors du territoire et des activités de services tournées principalement vers les entreprises de cette sphère.

Les effets de la « Grande récession »

Un territoire durement touché par la crise en rebond

En Sud Charente, les effets de la « Grande récession » entamée en 2008 sont sensiblement plus perceptibles que dans la région et en province, même si les pertes d'emploi salarié sont moindres que dans les territoires ruraux néo-aquitains.

Le cycle récessif de 2008-2009 impulsé par la crise financière internationale (dite des Subprimes) a été **plus violent** à l'échelle du territoire que sur les autres territoires de comparaison, en provoquant une chute de ses effectifs salariés privés de - 4,4 % contre - 2,5 % pour les territoires ruraux. **Le cycle de légère reprise au niveau national et régional en 2009-2011 n'a quant à lui pas profité au territoire** puisque celui-ci a enregistré une baisse de ses effectifs salariés (- 1,2 % par an).

Cependant, la récession qui a suivi entre 2011 et 2014 n'a pas impacté le territoire, qui au contraire, a connu une légère augmentation de ses effectifs salariés (0,2 % par an). La reprise récente au niveau national et régional profite fortement au territoire qui connaît une augmentation significative des emplois salariés privés (1,5 % par an entre 2014 et 2017).

⇒ **Le Sud Charente a été ébranlé au cœur de la crise. Cependant, depuis 2011 sa situation s'est stabilisée et il a pu créer des emplois à un rythme plus soutenu.** Néanmoins, cela se traduit par une diminution de l'emploi de - 0,2 % sur l'ensemble de la période 2008-2017 (soit une perte de 102 emplois salariés privés).

Dynamique de l'emploi salarié privé selon les phases de la crise

	Évolution de l'emploi salarié									
	2008-2009		2009-2011		2011-2014		2014-2017		Ensemble période 2008-2017	
	évolution en valeur absolue	évolution annuelle moyenne en valeur relative	évolution en valeur absolue	évolution annuelle moyenne en valeur relative	évolution en valeur absolue	évolution annuelle moyenne en valeur relative	évolution en valeur absolue	évolution annuelle moyenne en valeur relative	évolution en valeur absolue	évolution annuelle moyenne en valeur relative
Sud Charente	-275	-4,4%	-139	-1,2%	43	0,2%	269	1,5%	-102	-0,2%
Territoires ruraux néo-aquitains	-2 416	-2,5%	-826	-0,4%	-2833	-1,0%	-1303	-0,5%	-7378	-0,9%
Nouvelle-Aquitaine	-28 131	-2,1%	24432	0,9%	-10001	-0,2%	56433	1,4%	42733	0,3%
France de province	-289 593	-2,2%	196054	0,8%	-180632	-0,5%	473907	1,2%	199736	0,2%

Source : Acoss, emploi salarié

Les effets de la « Grande récession »

Des pertes d'emploi entre 2008 et 2017 essentiellement liées à un effet structurel défavorable

Pour mieux comprendre les raisons de la dynamique économique du territoire, il est possible de distinguer l'évolution des emplois liée à l'orientation sectorielle de l'économie locale de celle liée à ses capacités propres, dite « effet local », pouvant renvoyer à la présence d'aménités, de centres de recherche et surtout à la capacité de coordination du tissu productif local.

Il apparaît à la lecture des données ci-dessous que **les pertes d'emploi salarié privé sur le territoire entre 2008 et 2017 (- 1,6 %) sont davantage liées à son orientation sectorielle** (effet structurel de -1,2 %) qu'à un effet local défavorable.

Le territoire est, en effet, particulièrement spécialisé dans des secteurs d'activité affectés par la crise au niveau national.

Toutefois, **le tissu productif local n'est cependant pas tout à fait performant (effet local de - 0,4 %)**. Cela interroge sur les motifs de cette sous-performance : efficacité de l'écosystème local, coordination des acteurs...

Décomposition de la dynamique de l'emploi salarié privé du territoire d'étude entre effet structurel et effet local

	Evolution 2008-2017 de l'emploi salarié privé sur le territoire	Effet structurel	Effet local
Sud Charente	-1,6	-1,2	-0,4

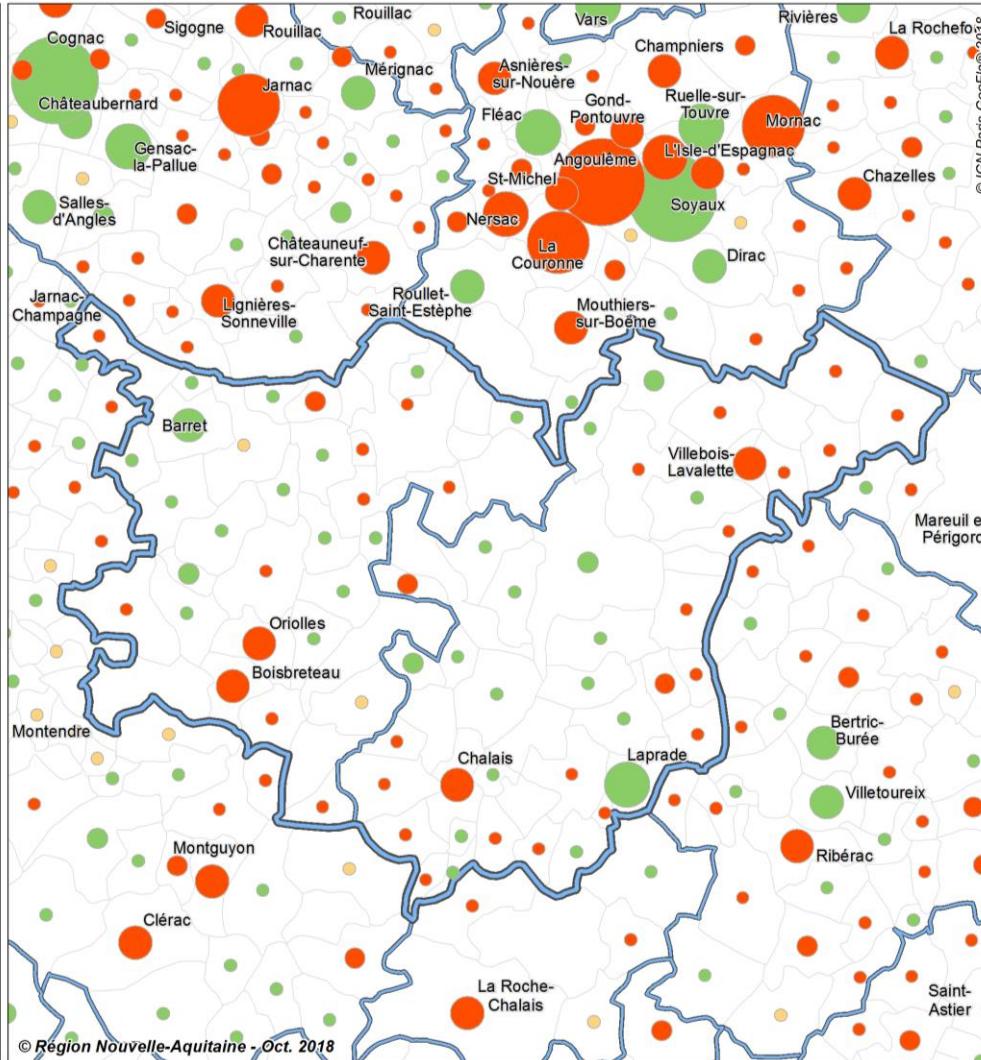
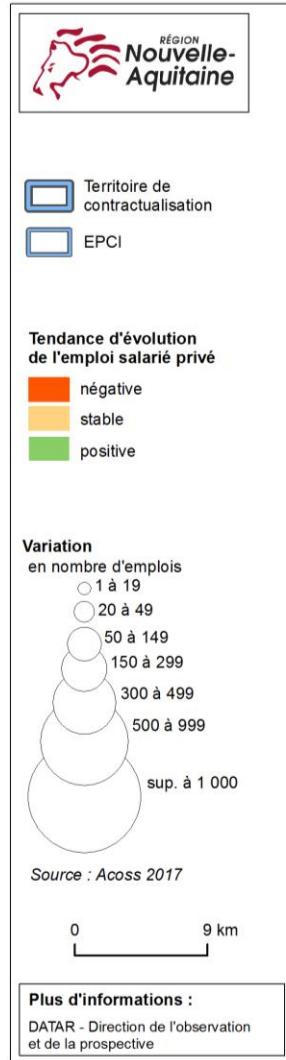
Source : Acoss 2017, emploi salarié

Evolution observée se décompose entre :

- un effet structurel, évolution liée à l'orientation sectorielle du territoire, soit l'évolution qu'aurait connu le territoire si chacun des secteurs qui composent son économie s'était comporté comme au niveau de la France de province
- un effet local, évolution attribuée aux capacités propres du territoire (différentiel entre l'évolution observée et l'effet structurel).

Les effets de la « Grande récession » **Des évolutions d'emploi contrastées**

Tendance d'évolution de l'emploi salarié privé entre 2008 et 2017 par commune



L'évolution de l'emploi salarié privé entre 2008 et 2017 est relativement hétérogène.

Les pôles du territoire connaissent une trajectoire différente : alors que Chalais perd des emplois, Montmoreau en gagne. Le pôle majeur du territoire Barbezieux-Saint-Hilaire a dans le même temps stabilisé, au total, ses emplois salariés privés.

Villebois-Lavalette, Boisberetau et Oriolles sont les communes qui ont perdu le plus d'emplois en valeur absolue. A contrario, Laprade est celle qui en a gagné le plus.

Structure de spécialisation du tissu économique **Une forte spécialisation dans l'agriculture et deux activités industrielles**

Structure de spécialisation du tissu productif en 2014 (NA 38)

CC - Ind bois, papier, imprimerie
AZ - Agriculture, sylv, pêche

QB - Hébergt médico-social et social et action sociale

CA - Fabr denrées alim

FZ - Construction

GZ - Commerce, répar automobiles et motocycles

HZ - Transports et entreposage

QA - Activités pour la santé humaine

KZ - Activités financières et d'assurance

LZ - Activités immobilières

PZ - Enseignement

SZ - Autres activités de services

OZ - Administration publique

EZ - Prod et distrib eau, assainisst, gestion déchets

CG - Fabr prod caoutch, plastique, autres prod non métal

RZ - Arts, spectacles et activités récréatives

CE - Industrie chimique

MC - Autres activ spécialisées, scientifiques et techn

CM - Autres ind manuf, répar et install machines et équipts

IZ - Hébergement et restauration

MA - Act jurid, compt, gestion, archit, ingénierie, contrôle

CK - Fabr machines et équipements n.c.a.

NZ - Activités de services administratifs et de soutien

DZ - Prod et distribution électr, gaz, vapeur, air cond

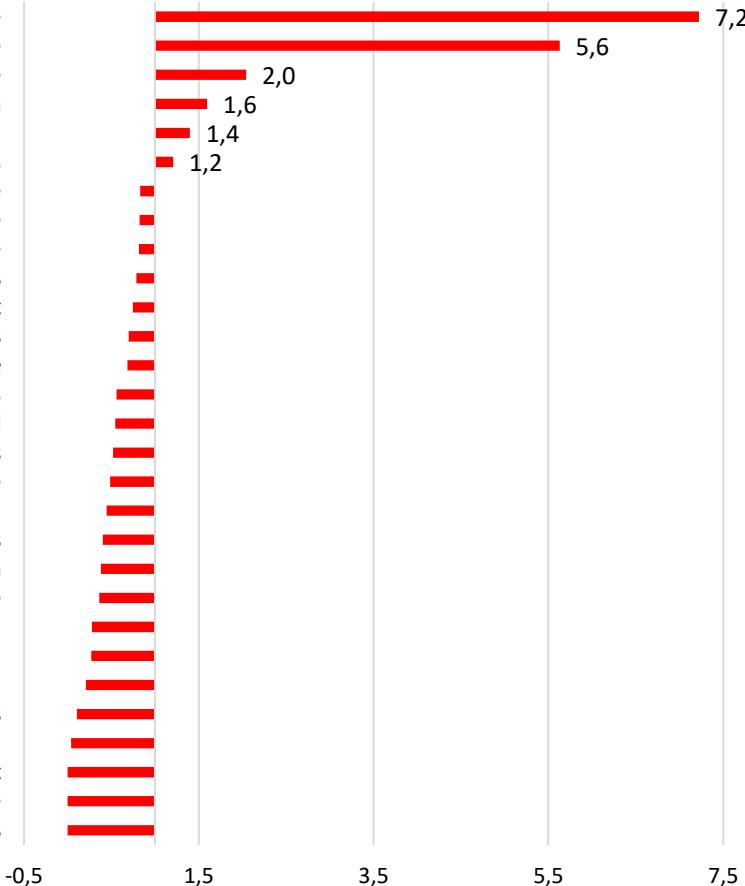
CH - Métall, fabr produits métal hors machines et équipts

JC - Activités informatiques et services d'information

CL - Fabr matériels de transport

MB - Recherche-développement scientifique

CJ - Fabr équipements électriques



Source : Insee, Clap 2015, champ complet hors

L'indice de spécialisation, calculé ici à partir des effectifs salariés de chaque secteur d'activité en 38 postes (NA38), rapporte le poids de l'effectif salarié du secteur dans l'emploi salarié total du territoire au poids du secteur en province. L'indice est supérieur à 1 pour les secteurs d'activité surreprésentés dans le territoire. Il est inférieur à 1 pour les secteurs sous-représentés.

Le territoire est fortement spécialisé dans des secteurs relevant de la sphère productive :

- les industries du bois-papier-imprimerie (7 % de l'emploi salarié) qui compte plusieurs grandes entreprises (Ahlstrom-Munksjö, Amcor...);
- l'agriculture-sylviculture-pêche (qui ressort ici sur le seul champ des emplois salariés) ;
- les industries agroalimentaires.

Ressortent également trois spécialisations dans des activités majoritairement présentielle :

- l'hébergement médico-social et action sociale (qui concentre 16,5 % de l'emploi salarié) ;
- la construction (8,9 % de l'emploi salarié) ;
- Le commerce, réparation automobile (16,7 % de l'emploi salarié).

Structure de spécialisation du tissu économique **Quelques secteurs clés particulièrement affectés par la crise**

Dynamique de l'emploi salarié privé par secteur (en 38 postes) entre 2008 et 2017

	Sud Charente		Territoires ruraux	Nouvelle-Aquitaine	France de province
	Évolution en valeur absolue	évolution annuelle moyenne en valeur relative	Évolution annuelle moyenne en valeur relative		
NZ - Act. de svices administratifs & soutien	91	5,1%	1,0%	3,1%	2,8%
HZ - Transports et entreposage	87	1,8%	0,2%	-0,2%	-0,2%
GZ - Commerce ; répar. automobile & motocycle	63	0,5%	-0,7%	0,1%	0,0%
KZ - Activités financières et d'assurance	57	5,1%	0,9%	0,5%	0,4%
FZ - Construction	37	0,5%	-2,8%	-1,5%	-1,7%
JA - Édition, audiovisuel et diffusion	4	8,0%	-0,2%	-0,1%	0,2%
DZ - Prdn & distr. élec. gaz vap. & air cond.	4	3,5%	1,5%	0,1%	0,2%
CE - Industrie chimique	3	1,0%	-0,6%	-0,6%	-0,8%
PZ - Enseignement	2	0,7%	-0,4%	1,0%	0,8%
SZ - Autres activités de services	2	0,1%	2,1%	0,8%	0,4%
CM - Aut. ind. manuf.; répa. & inst. de mach.	1	0,2%	-3,0%	-1,0%	-1,3%
CI - Fab. prod. informat., électroniq. & opt.	-1	-1,5%	0,7%	-0,6%	-1,5%
MC - Autres act. spécial., scientif. et tech.	-2	-0,9%	1,4%	-0,4%	-1,0%
JC - Act. informatique & svices d'information	-2	-3,7%	3,2%	4,4%	3,7%
EZ - Gestion eau, déchets & dépollution	-4	-1,1%	1,5%	-0,3%	0,3%
CH - Métallurgie & fab. ps mét. sauf machines	-4	-1,8%	-0,6%	-1,1%	-2,1%
QA - Activités pour la santé humaine	-5	-0,7%	0,3%	1,0%	0,9%
RZ - Arts, spectacles & activités récréatives	-5	-1,6%	-0,2%	1,6%	1,2%
CK - Fabric. de machines & équipements n.c.a.	-9	-4,0%	-3,5%	-0,7%	-1,7%
CA - Fab. aliments, boiss. & prdts base tabac	-11	-0,3%	-0,6%	-0,1%	-0,1%
IZ - Hébergement et restauration	-12	-0,8%	-1,3%	2,0%	1,7%
CG - Fab. ps caou., plas., aut. ps mi. non m.	-13	-2,1%	-2,5%	-2,7%	-2,1%
MA - Act. juri., compt., gest., arch., ingé.	-19	-1,6%	-1,9%	1,1%	1,6%
LZ - Activités immobilières	-20	-2,2%	-6,4%	-1,0%	-1,4%
BZ - Industries extractives	-41	-18,2%	-3,9%	-3,8%	-3,1%
CB - Fab. textiles, ind. hab., cuir & chauss.	-42	-5,6%	-1,1%	-1,9%	-2,9%
QB - Héb. méd.-soc. & soc. & ac. soc. ss héb.	-80	-1,0%	0,2%	1,8%	1,9%
CC - Travail bois, ind. papier & imprimerie	-183	-2,8%	-2,0%	-2,2%	-2,9%

Entre 2008 et 2017, nombre de secteurs ont mieux réagi à la crise en Sud Charente que dans les territoires de comparaison.

Quatre secteurs ont en effet enregistré une hausse significative de leurs effectifs salariés, plus importante qu'au niveau régional : activités de services administratifs et de soutien, transports et entreposage, commerce et réparation d'automobiles, et activités financières et d'assurance. La construction gagne des emplois réagissant à contre courant des tendances dans les autres territoires de comparaison.

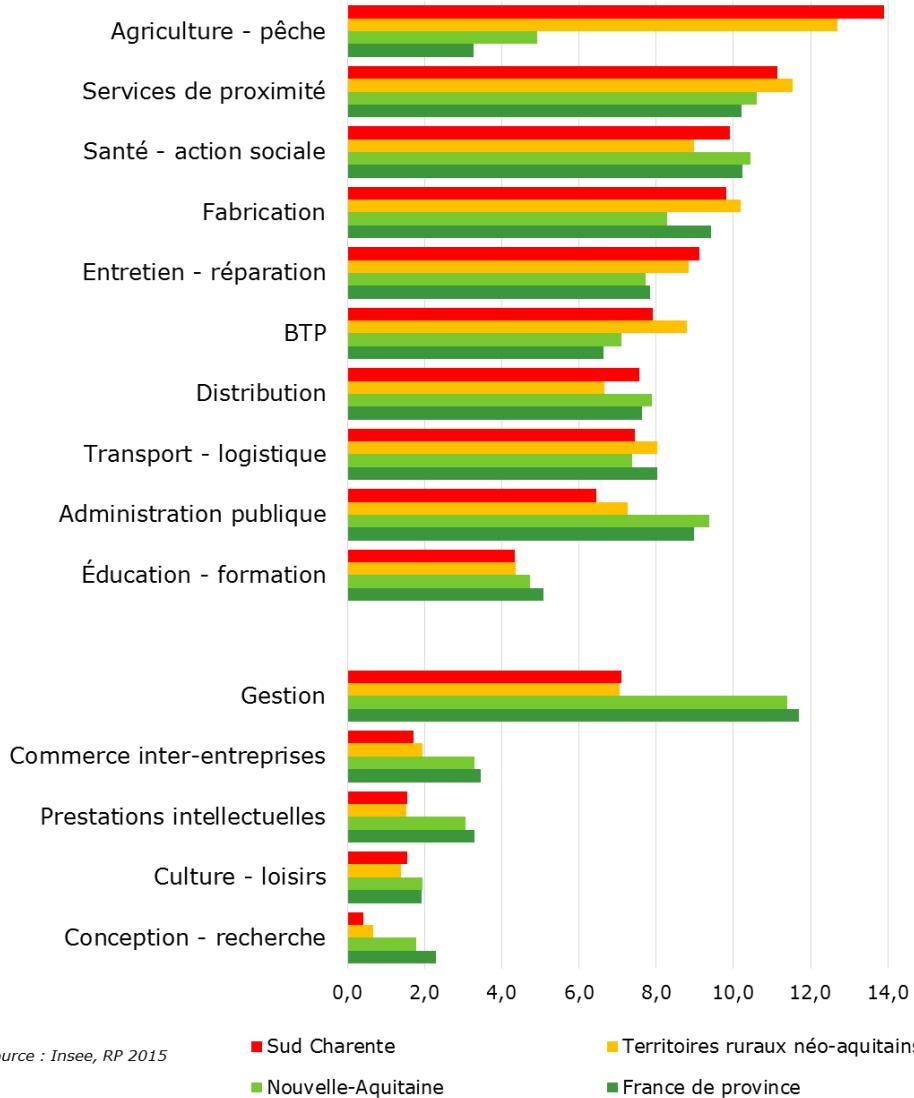
Cependant, plusieurs secteurs ont perdu des emplois en nombre, engendrant une baisse globale des effectifs tous secteurs confondus. Le **secteur de l'industrie du bois et imprimerie est celui qui a le plus souffert** avec 183 emplois perdus. Les industries extractives et l'industrie de l'habillement ont été plus touchées qu'au niveau national, régional et des territoires ruraux. L'hébergement médico-social, en progression au niveau régional et national, a perdu 80 emplois.

Structure fonctionnelle des emplois **Les fonctions agricoles, de santé et de distribution surreprésentées**

Structure fonctionnelle des emplois (en %)

Autres fonctions

Fonctions métropolitaines



Source : Insee, RP 2015

■ Sud Charente

■ Territoires ruraux néo-aquitains

■ Nouvelle-Aquitaine

■ France de province

L'agriculture – Pêche est la fonction d'emploi la plus représentée sur le territoire. Sa part est bien supérieure au poids de cette fonction dans l'économie des territoires de comparaison y compris des territoires ruraux.

Comme dans les territoires ruraux, en plus de l'agriculture, les services de proximité, la fabrication, et l'entretien-réparation spécialisent le territoire de la Sud Charente.

La santé et action sociale, de même que la distribution, sont surreprésentées par rapport aux territoires ruraux. A contrario, la fonction administration publique est moins présente que dans l'ensemble des territoires de comparaison.

À l'image des territoires ruraux, toutes les fonctions métropolitaines (12,3 % de l'emploi au total) sont nettement sous-représentées par rapport à la Nouvelle-Aquitaine et à la France de province.

La répartition de l'emploi sur le territoire est le plus communément analysée en fonction d'un découpage sectoriel, qui correspond à l'activité principale exercée par les établissements. **L'analyse fonctionnelle des emplois est une analyse des fonctions remplies par les actifs, résultant de la profession qu'ils occupent. Elle s'affranchit des choix d'organisation des entreprises.**

Les professions sont réparties en quinze fonctions, qui sont transversales. Ainsi un chauffeur routier peut exercer sa fonction (transport-logistique) dans une entreprise de transport, dans une entreprise de construction ou encore dans une entreprise industrielle. Les fonctions sont également transversales par rapport au statut (indépendant/salarié, public/privé) et peuvent associer plusieurs niveaux de qualification (un ingénieur et un ouvrier, par exemple).

Cinq fonctions sont plus spécifiquement présentes dans les grandes aires urbaines et sont de ce fait dites « métropolitaines ». Il s'agit des fonctions de conception-recherche, de prestations intellectuelles, de commerce interentreprises, de gestion et de culture-loisirs.

Agriculture Un secteur agricole diversifié

Orientation agricole dominante des communes

2010



L'agriculture est très présente. Elle concentre près de 14,5 % des emplois du territoire en 2015 (contre 5 % en Nouvelle-Aquitaine et 13 % dans les territoires ruraux). Entre 2010 et 2015, l'emploi agricole a également subi une diminution plus marquée en Sud Charente (- 12 %) que dans les autres territoires (- 7 % environ).

Les orientations agricoles du Sud Charente se composent d'une dominante polyculture-polyélevage et viticole (AOC Cognac) dans la frange nord-ouest du territoire. La culture céréalier paraît très présente, notamment celle du maïs. Ce territoire semble peu couvert par des signes de qualité, hors la noix du Périgord, mais des opportunités existent : le veau de Chalais, la poule de race Barbezieux...

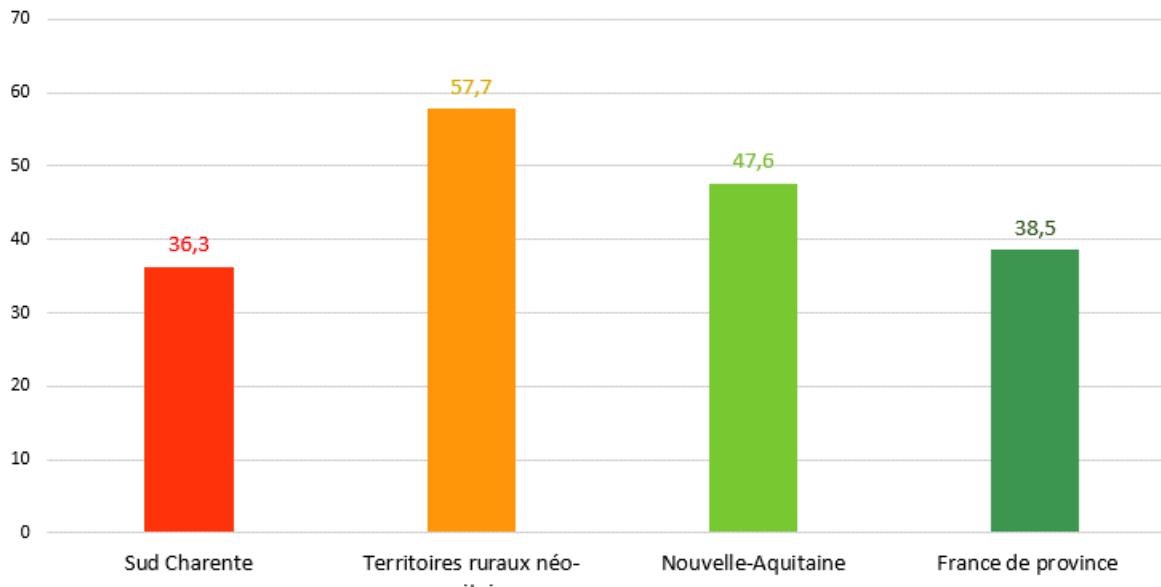
Le territoire a entrepris des efforts de diversifications agricoles en développant l'agrotourisme et en se saisissant les possibilités offertes par la vente directe.

La sylviculture est également présente sur le territoire. La filière industrielle compte peu d'industries de première transformation mais surtout des entreprises du secteur papier/carton.

(Source : Dossier de candidature LEADER Sud Charente 2015)

Fonction touristique **Une fonction touristique en retrait**

Densité d'hébergement touristique marchand et non marchand
(en nombre de lits touristiques pour 100 hab.)



Avec 36 lits pour 100 habitants, la densité d'hébergement touristique du Sud Charente est faible, moindre de 21 points à celle des territoires ruraux de référence et de 11 points à la moyenne régionale. Ce déficit provient de l'hébergement marchand.

Les capacités d'hébergement touristique reposent à 94 % sur les résidences secondaires. L'hébergement marchand sur le territoire se limite à 6 hôtels (82 chambres), 3 campings (189 emplacements) et un village vacances (132 lits)

L'offre d'hébergement marchand est par ailleurs insuffisamment qualifiée : un tiers des hôtels et les deux tiers des campings ne sont pas classés.

Densité de lits touristiques par type d'hébergement (pour 100 habitants)

	résidences secondaires	hôtels	campings	autres hébergements collectifs	ensemble hébergement marchand
Sud Charente	34,0	0,4	1,5	0,3	2,3
Territoires ruraux néo-aquitains	50,4	0,8	5,8	0,7	7,3
Nouvelle-Aquitaine	34,5	1,8	9,1	2,2	13,1
France de province	29,8	1,9	5,2	1,7	8,8

Sources : Insee, recensement de population 2014 - Insee, DGE,CRT données au 1er janvier 2018

(*) Par convention, l'estimation réalisée ici s'appuie sur les conventions suivantes : pour les hôtels, le nombre de lits = nombre de chambres * 2 ; pour les campings, le nombre de lits = nombre d'emplacements * 3 ; pour les résidences secondaires, le nombre de lits = nombre de résidences secondaires * 5, le nombre de lits pour les autres hébergements collectifs.

Des opportunités de développement touristique ?

Le Sud Charente est situé au sud d'Angoulême et Cognac, entre Périgord et façade atlantique. Il bénéficie d'un ensemble d'aménités telles que :

- son patrimoine naturel préservé avec notamment 8 sites Natura 2000 et 30 Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF)... Plusieurs projets ont vu le jour : charte paysagère à l'échelle du territoire, sentier d'interprétation aux étangs bleus de Touvérac...
- un patrimoine architectural : Aubeterre sur Dronne « plus beau village de France » avec notamment l'une des plus vastes églises souterraines d'Europe, omniprésence de l'art roman...
- un territoire propice à la « mise au vert » et aux itinérances douces : le Sud Charente est traversé par l'Euro véloroute n°3 Trondheim/Saint Jacques de Compostelle et est repéré comme « grand site » de pratique VTT. Il compte 350 km de sentiers de randonnée. Le tourisme équestre rencontre là un terrain favorable avec plusieurs centres équestres et une manifestation d'envergure, le jumping international de Chalais.
- la présence d'artistes d'art et d'un parcours thématique lié aux anciennes carrières d'argile

(Source : Dossier de candidature LEADER Sud Charente 2015)

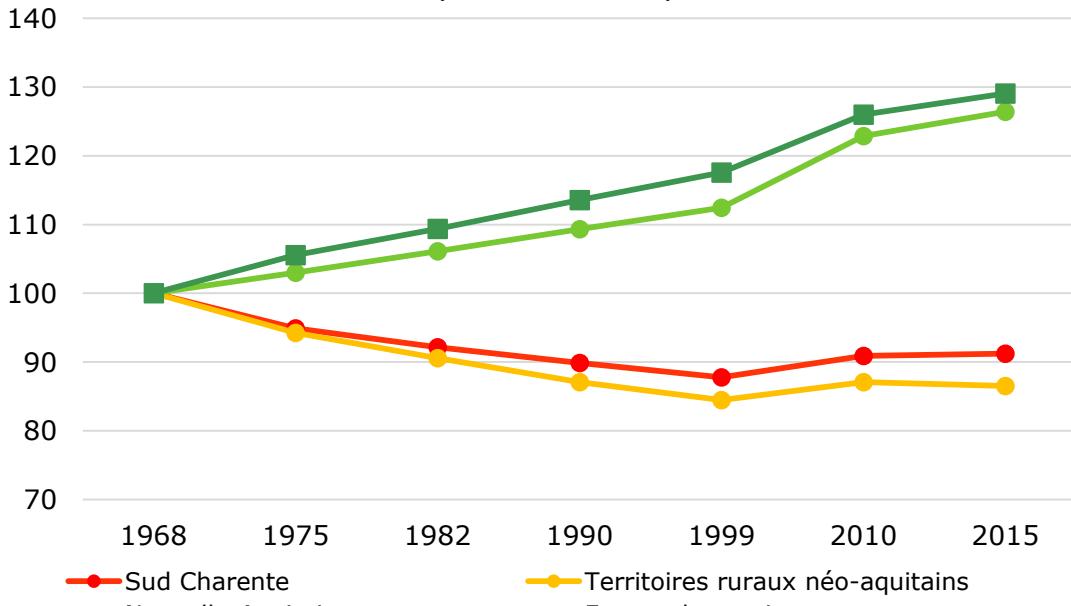


IV. Attractivité démographique et facteurs d'attractivité

Dynamique démographique
Logement
Equipements

Évolution de la population

(base 100 en 1968)



Evolution annuelle moyenne de la population

	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2010	2010 - 2015
Sud Charente	-0,41%	-0,31%	-0,26%	0,32%	0,07%
Territoires ruraux néo-aquitains	-0,56%	-0,49%	-0,33%	0,28%	-0,13%
Nouvelle-Aquitaine	0,42%	0,38%	0,31%	0,81%	0,57%
France de province	0,51%	0,47%	0,38%	0,63%	0,48%

Sources : Insee, recensements de population

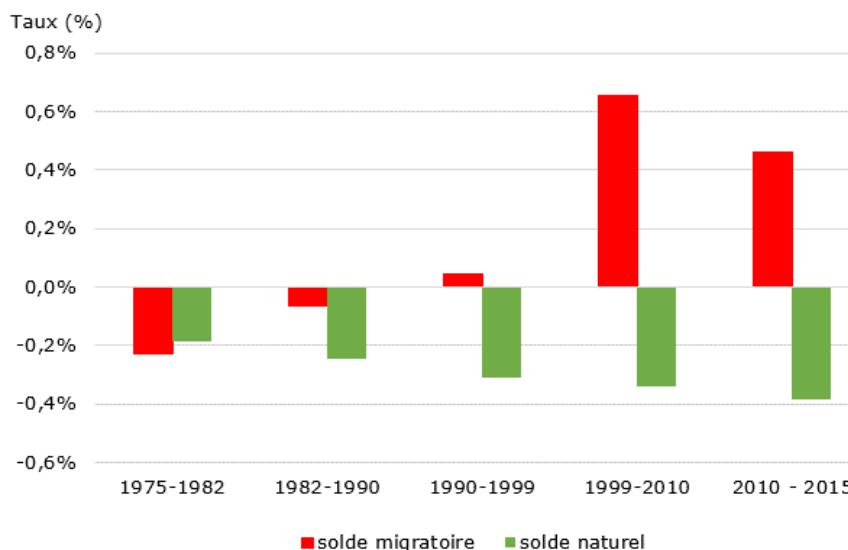
La trajectoire démographique du Sud Charente légèrement plus favorable que celle des territoires ruraux se traduit par une moindre perte de population.

Le Sud Charente a connu une décroissance continue de la population au cours des années 70 à 90 légèrement moins intense que celle des territoires ruraux néo-aquitains.

A l'instar des territoires ruraux, il regagne de la population entre 1999 et 2010. Il continue à légèrement gagner de la population sur la période suivante (2010-2015) alors que les territoires ruraux en perdent.

Attractivité démographique et facteurs d'attractivité **Une attractivité nouvelle qui reste à confirmer**

Variation annuelle moyenne de la population due aux soldes naturel et migratoire



Variation annuelle moyenne due au solde naturel

	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2010	2010 - 2015
Sud Charente	-0,19%	-0,25%	-0,31%	-0,34%	-0,39%
Territoires ruraux néo-aquitains	-0,56%	-0,58%	-0,63%	-0,57%	-0,60%
Nouvelle-Aquitaine	0,04%	0,01%	-0,05%	0,03%	0,00%
France de province	0,34%	0,33%	0,26%	0,29%	0,26%

Variation annuelle moyenne due au solde migratoire

	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2010	2010 - 2015
Sud Charente	-0,23%	-0,07%	0,05%	0,65%	0,46%
Territoires ruraux néo-aquitains	-0,01%	0,09%	0,30%	0,85%	0,47%
Nouvelle-Aquitaine	0,38%	0,37%	0,36%	0,78%	0,57%
France de province	0,17%	0,14%	0,13%	0,34%	0,23%

Sources : Insee, recensements de population, Etat civil

■ solde migratoire ■ solde naturel

Sources : Insee, Recensements de population

L'évolution démographique plus favorable en Sud Charente que dans les territoires ruraux est principalement liée à un meilleur solde naturel. Ainsi, le solde naturel s'il est négatif depuis 1975 reste moins marqué que sur les territoires ruraux.

Dans les années 70 et 80, les pertes de population s'expliquaient par la conjugaison d'un solde naturel et d'un solde migratoire négatifs.

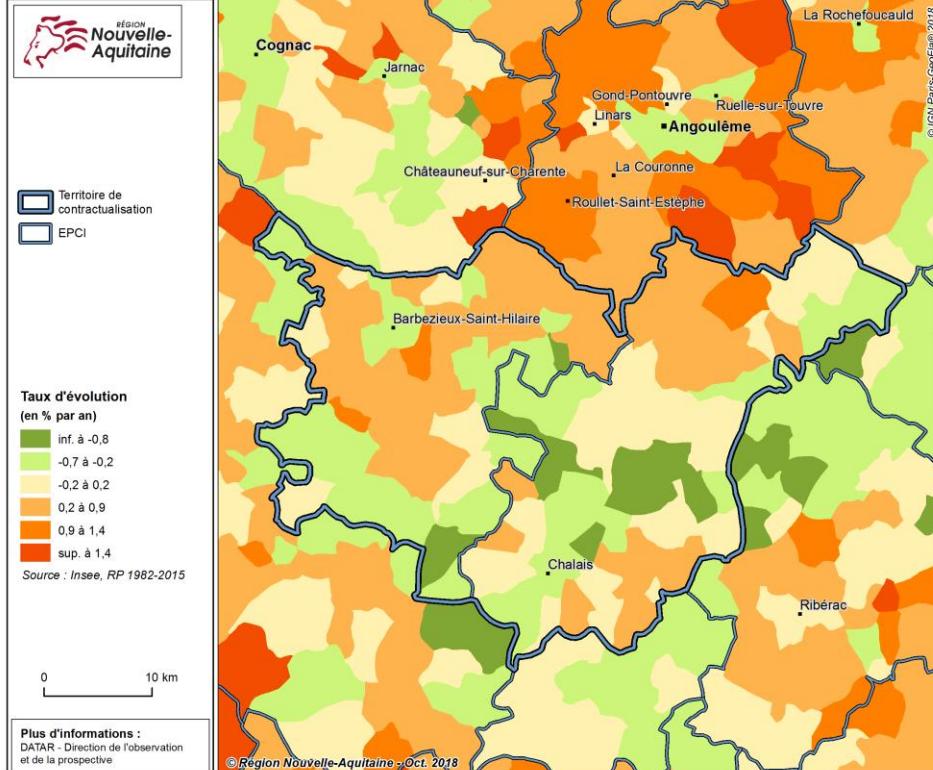
Le territoire de Sud Charente regagne de la population depuis 1999 sous l'effet d'un excédent migratoire, signe d'une attractivité nouvelle, largement supérieure au déficit naturel. Cette dynamique migratoire reste tout de même mesurée, inférieure à celles des territoires ruraux de comparaison et à celle de Nouvelle-Aquitaine. Néanmoins sur la période récente, l'écart s'est amenuisé afin d'avoir un solde comparable.

Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

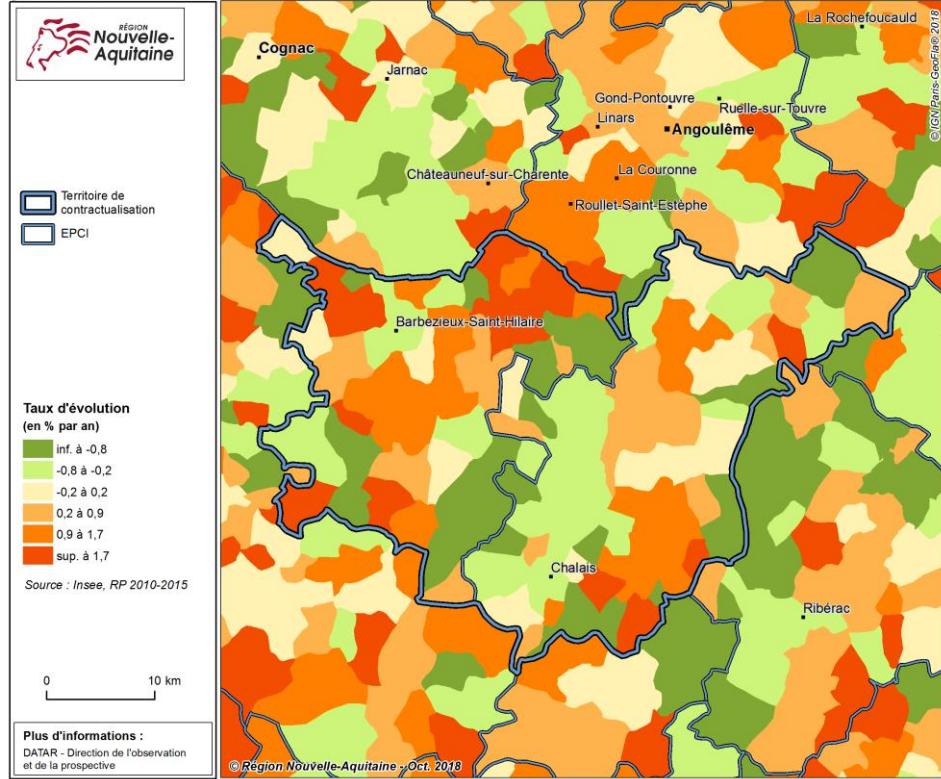
Le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de la période.

Attractivité démographique et facteurs d'attractivité Un dynamisme démographique inégalement réparti

Evolution de la population entre 1982 et 2015
par commune



Evolution de la population entre 2010 et 2015
par commune

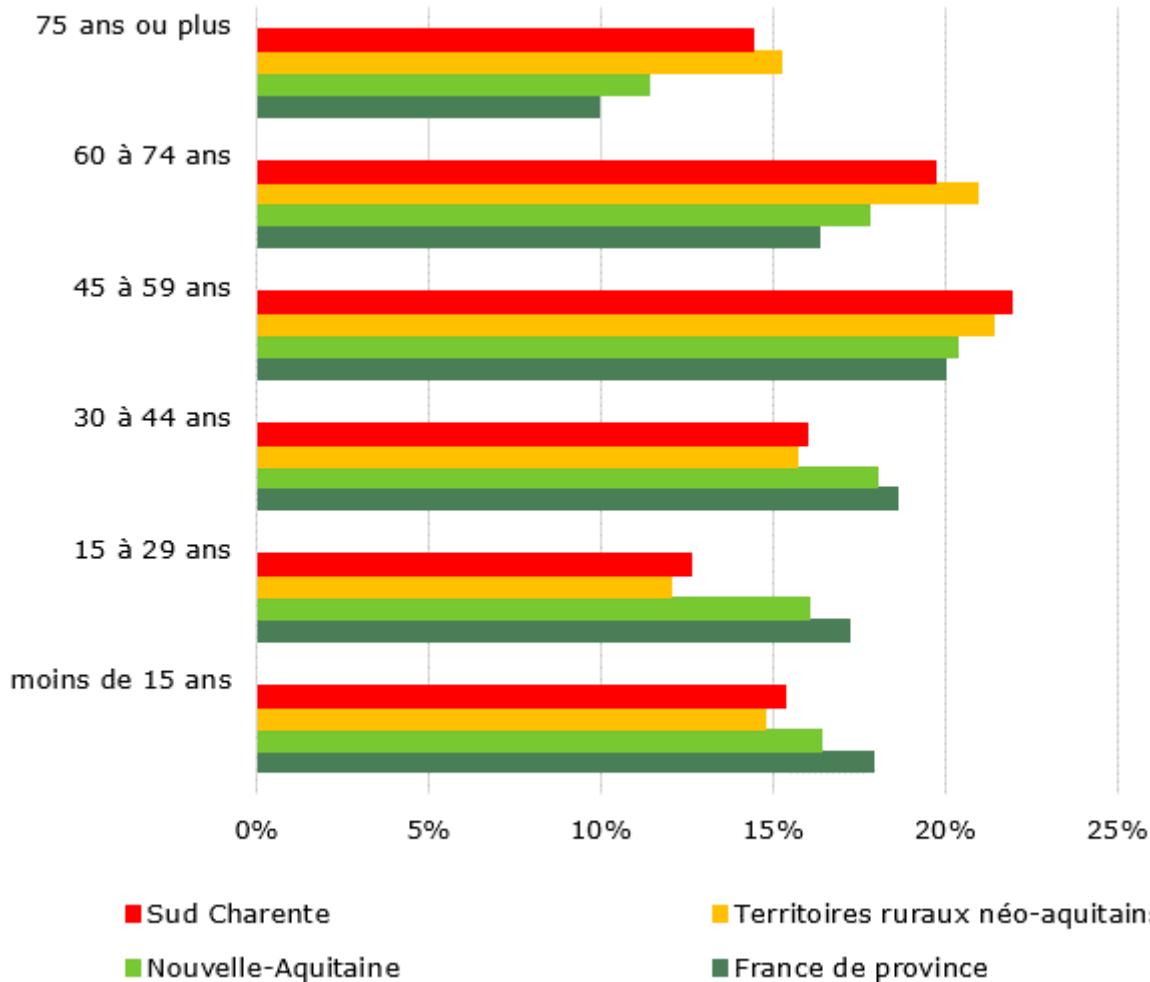


La dynamique démographique bénéficie aux communes du nord du territoire ainsi qu'à celles situées le long de la N10. Sur la période la plus récente, un ensemble de communes situées au sud-est du territoire entre Chalais et Aubeterre fait preuve d'un dynamisme certain. A contrario les zones centrales du territoire, dépourvues d'infrastructures routières majeures sont en difficultés. Les bourgs de Barbezieux et Chalais continuent de perdre des habitants tandis que Montmoreau en gagne.

Attractivité démographique et facteurs d'attractivité

Un vieillissement de la population moins marqué que dans les territoires ruraux... pour l'instant

Structure de la population par tranche d'âge



34 % des habitants de ce territoire ont 60 ans ou plus, soit 5 points de plus qu'en Nouvelle-Aquitaine, mais 2 points de moins qu'en moyenne dans les territoires ruraux.

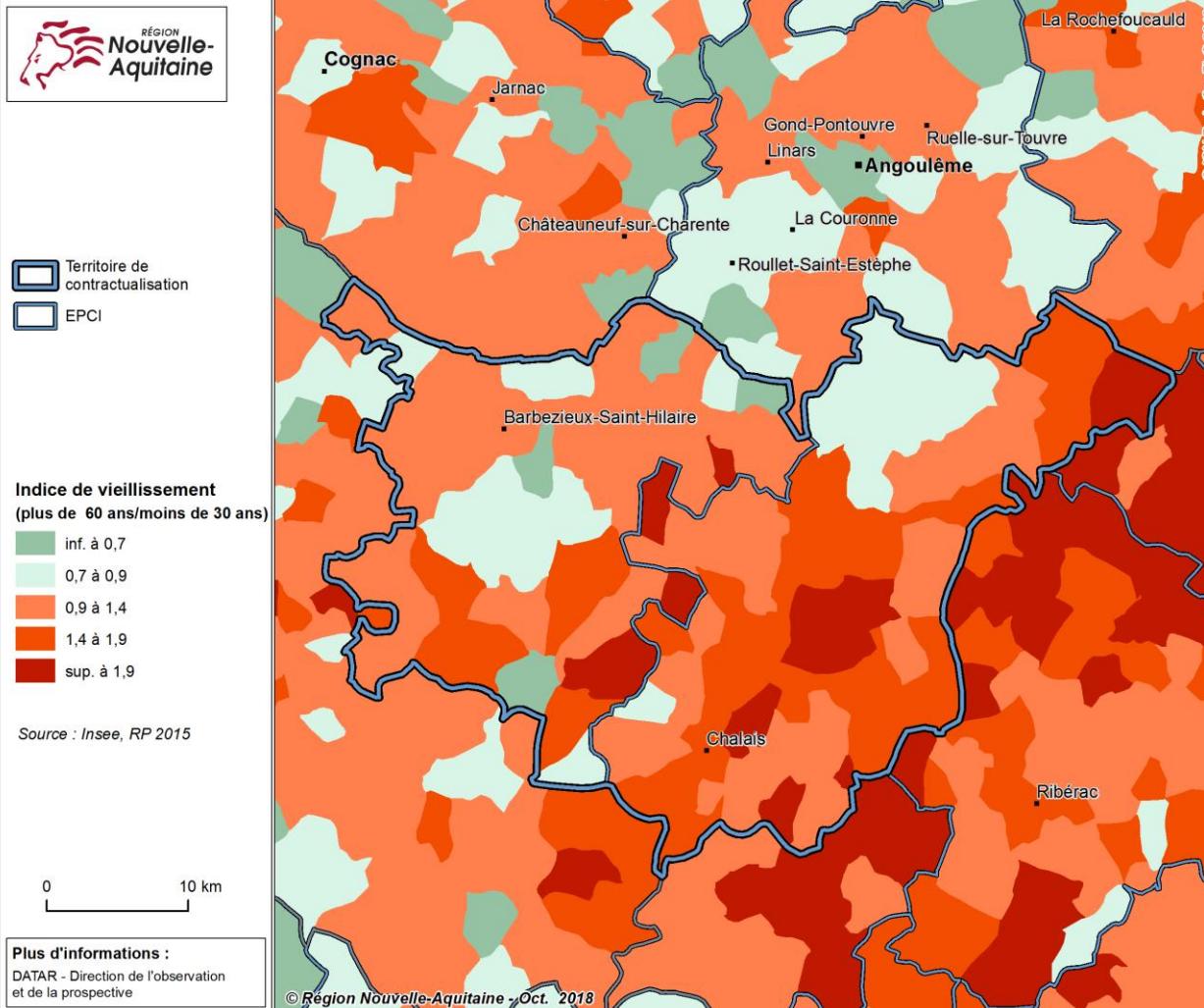
La proportion de jeunes de moins de 30 ans y est plus forte que dans les territoires ruraux de référence (+1,2 points).

L'importance de la classe 45-59 ans présage un vieillissement à venir.

La population active est en effet relativement âgée : un agriculteur-exploitant, un artisan, commerçant ou chef d'entreprise sur 2 a plus de 50 ans et 46 % des cadres et professions intellectuelles supérieures sont également dans ce cas. La question de la transmission – reprise d'entreprises est primordiale pour Sud Charente.

Attractivité démographique et facteurs d'attractivité **Un vieillissement plus important sur la CC Lavalette Tude Dronne**

**Indice de vieillissement en 2015
par commune**

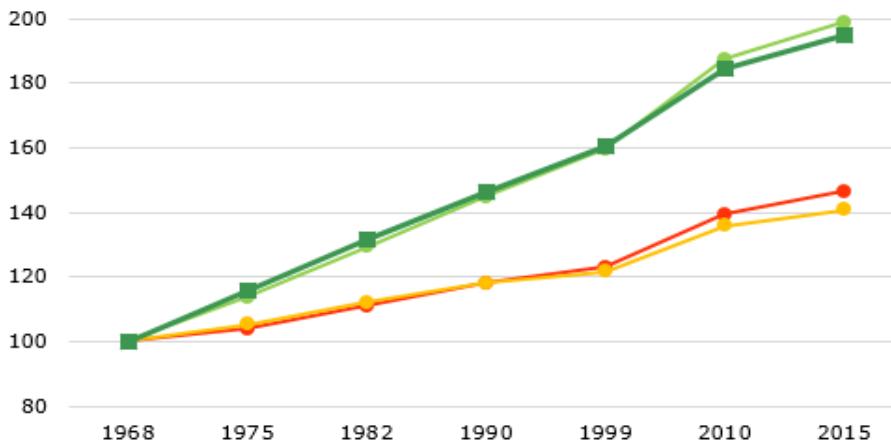


En Sud Charente, la population de 60 ans et plus est 1,2 fois plus nombreuse que celle de moins de 30 ans. L'indice de vieillissement atteint 1,3 dans les territoires ruraux.

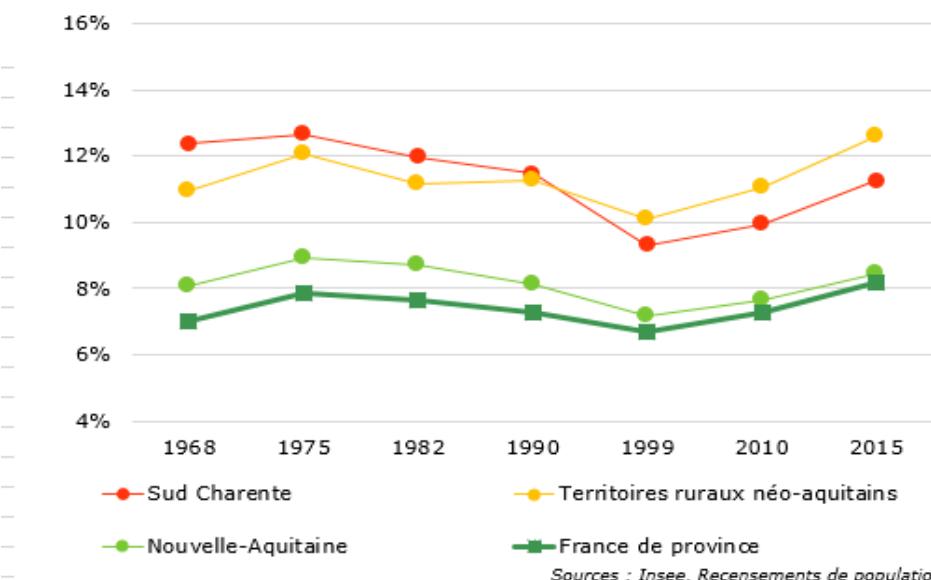
Le vieillissement est cependant plus marqué sur la CC Lavalette Tude Dronne, comparable à celui des territoires ruraux néo-aquitains.

Attractivité démographique et facteurs d'attractivité **Une progression du parc de logements qui s'accélère**

Evolution du parc de logements (base 100 en 1968)



Evolution du taux de vacance des logements



Le parc de logements du Sud Charente progresse légèrement plus vite que celui des territoires ruraux néo-aquitains depuis le début des années 2000. Le phénomène va en s'accentuant.

Le taux de vacance en 2015 est de 11,3 %. Bien que conséquent (+ 3 points en 2015 par rapport à la Nouvelle-Aquitaine et à la France de province), il est inférieur depuis les années 1990 à celui observé dans les territoires ruraux de référence.

Il existe donc une vacance structurelle qui est probablement le reflet d'une inadéquation de ce parc (confort, taille, obsolescence) aux-besoins.

Attractivité démographique et facteurs d'attractivité **Un parc de résidences principales ancien mais qui se renouvelle**

Répartition des résidences principales construites jusqu'en 2012 selon leur période d'achèvement

	Avant 1919	De 1919 à 1945	De 1946 à 1970	De 1971 à 1990	De 1991 à 2005	De 2006 à 2012
Sud Charente	35,6%	9,4%	11,5%	21,5%	11,7%	10,3%
Territoires ruraux néo-aquitains	34,2%	10,8%	13,2%	22,2%	11,1%	8,4%
Nouvelle-Aquitaine	18,2%	7,9%	17,7%	28,2%	17,0%	11,0%
France de province	15,0%	9,0%	21,1%	29,2%	16,1%	9,6%

Répartition des résidences principales selon le statut d'occupation

	propriétaire	locataire d'un logement vide HLM	locataire d'un logement vide non HLM	locataire d'un meublé	logé gratuitement
Sud Charente	72,3%	3,5%	19,8%	0,9%	3,3%
Territoires ruraux néo-aquitains	74,3%	4,2%	17,8%	0,9%	2,7%
Nouvelle-Aquitaine	62,3%	9,6%	23,7%	2,2%	2,2%
France de province	60,0%	13,0%	22,5%	2,4%	2,1%

Source : Insee, recensement de population 2015

Le parc de résidences principales est ancien à l'instar de celui des territoires ruraux, mais il se renouvelle à un rythme supérieur à celui de ces derniers depuis les années 2000.

Les Sud Charentais sont un peu moins souvent propriétaires de leur logement. La part de locataires HLM y est moins élevée que dans les territoires ruraux

Avec près de 57 % des logements construits avant les premières réglementations thermiques (1970) et un niveau de vie des ménages proche de celui observé en moyenne dans les territoires ruraux (cf. les constats relatifs à la cohésion sociale), les risques de précarité énergétique touchent 23 % des ménages du territoire (Source : INSEE Nouvelle-Aquitaine) contre 14 % des ménages néo-aquitains.

Structuration du territoire

Un bon taux d'équipement global dans toutes les gammes

Le territoire de contractualisation bénéficie d'un bon niveau d'équipements les plus courants (gamme de proximité et intermédiaire) au regard des niveaux observés dans les territoires de comparaison, sauf dans le domaine de la santé et des équipements de sports, loisirs et culture pour les équipements les plus courants.

Malgré l'absence d'un pôle d'équipement supérieur, 24 des 47 types d'équipements de la gamme supérieure y sont présents, à Barbezieux-Saint-Hilaire ou Chalais. Les Sud-Charentais peuvent ainsi accéder à la plupart des spécialités médicales, à un hypermarché, à une agence de pôle Emploi ou à un cinéma.

Taux d'équipement par gamme et domaine pour 10 000 habitants

Gamme proximité	Commerces	Enseignement	Santé	Services aux particuliers	Sports, loisirs et culture	Transports et déplacements	Ensemble
Sud Charente	21,7	12,6	32,4	200,3	34,0	2,6	303,7
Territoires ruraux néo-aquitains	23,4	10,6	40,4	176,8	36,8	3,3	291,4
Nouvelle-Aquitaine	19,0	6,5	47,9	172,7	20,5	4,2	270,8
France de province	18,0	6,0	43,1	154,6	19,2	4,1	245,1

Gamme intermédiaire	Commerces	Enseignement	Santé	Services aux particuliers	Sports, loisirs et culture	Ensemble
Sud Charente	26,9	4,7	11,8	19,4	4,7	67,5
Territoires ruraux néo-aquitains	22,2	4,1	13,3	20,3	5,9	65,8
Nouvelle-Aquitaine	34,5	3,3	15,5	16,4	5,5	75,1
France de province	31,2	3,2	14,3	15,2	5,2	69,2

Gamme supérieure	Commerces	Enseignement	Santé	Services aux particuliers	Sports, loisirs et culture	Transports et déplacements	Ensemble
Sud Charente	0,8	0,3	12,6	1,6	1,8	0,5	17,5
Territoires ruraux néo-aquitains	0,9	0,7	8,7	0,9	1,6	0,9	13,8
Nouvelle-Aquitaine	2,7	1,1	13,3	2,4	1,2	0,5	21,3
France de province	2,3	1,2	12,3	2,5	1,0	0,5	19,8

Source : Insee, Base permanente des équipements 2016

Selon l'Insee, le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants.

L'Insee classe les équipements en trois gammes :

- Gamme de proximité (dont école maternelle, pharmacie, boulangerie, bureau de poste, etc.) ;
- Gamme intermédiaire (dont collège, orthophoniste, supermarché, police-gendarmerie, etc.) ;
- Gamme supérieure (dont lycée, maternité, hypermarché, agence Pôle Emploi, cinéma, etc.).



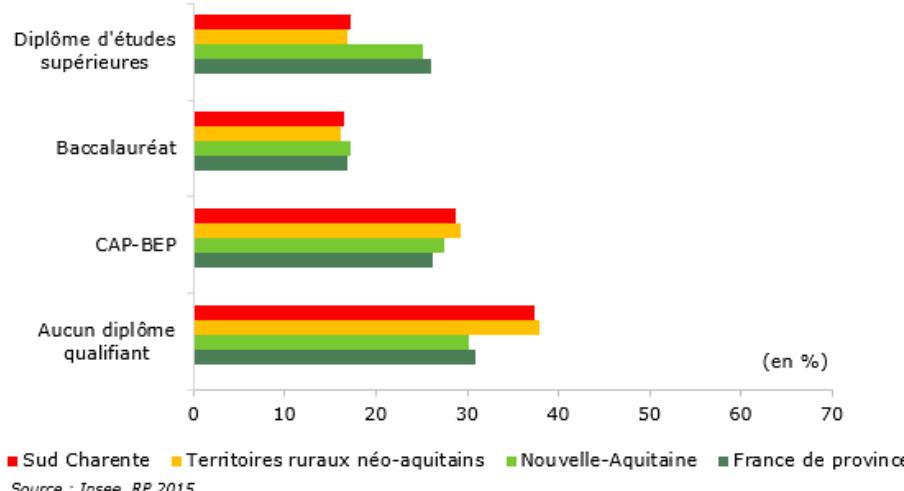
V. La situation sociale du territoire

- Niveau de qualification de la population
- Offre de formation initiale
- Précarité de l'emploi sur le territoire
- Fonctionnement du marché du travail
- Niveau de revenu des ménages
- Niveau de pauvreté
- Eléments d'approche des revenus sociaux

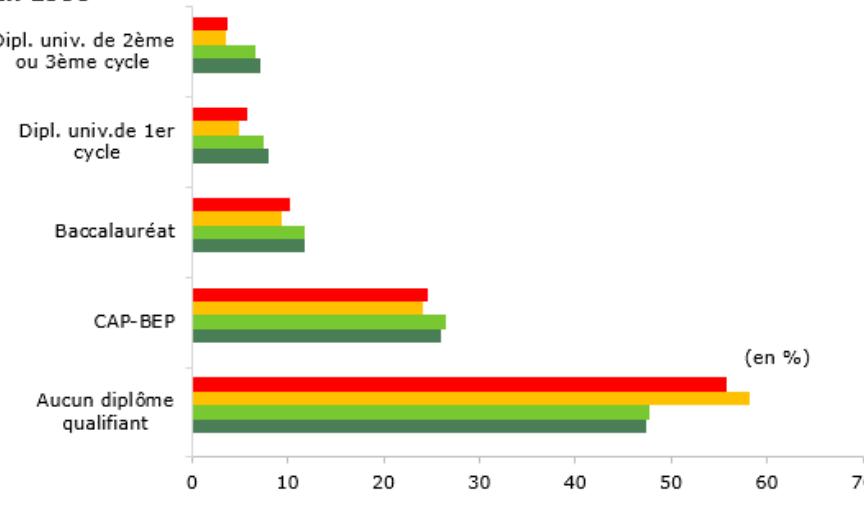
Niveau de qualification de la population

Un niveau de qualification faible et qui progresse moins que la moyenne

Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans et plus en 2015



Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans et plus en 1999



La population sud-charentaise présente un niveau de qualification plus faible qu'en région avec :

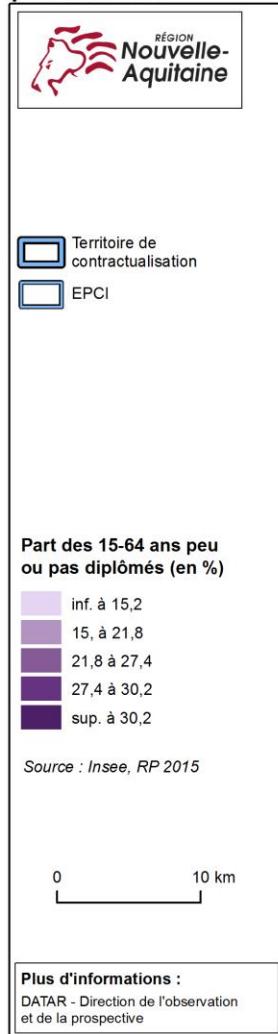
- une forte surreprésentation de population ne disposant pas d'un diplôme qualifiant (niveau V bis) : 37 % de la population non scolarisée de 15 ans ou plus (7 points de plus qu'en région et en France de Province).
- une nette sous-représentation des diplômés du supérieur avec un écart de 8 à 9 points par rapport à la région et à la France de province

La faiblesse du niveau de qualification de la population reste cependant comparable à celle de la moyenne des territoires ruraux.

Mais, alors qu'en 1999, le niveau de qualification sud-charentais était plus favorable que celui des territoires ruraux de comparaison, il a un moins progressé et cela vaut pour l'ensemble des niveaux de qualification, principalement pour les CAP-BEP.

Niveau de qualification de la population **Une surreprésentation de non-diplômés dans les principaux bourgs**

Population peu ou pas diplômée en 2015
par commune

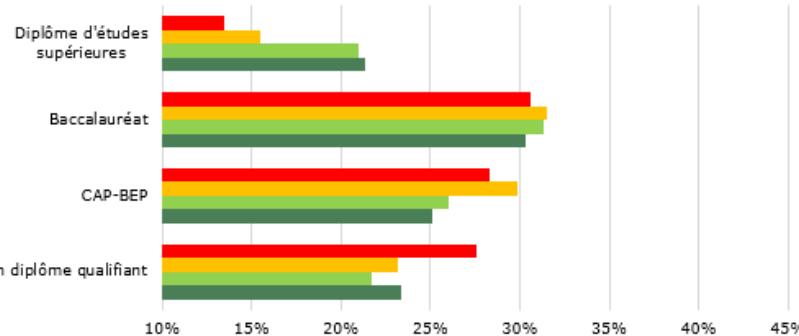


Le Sud Charente connaît une situation relativement disparate. Les pôles de Barbezieux-Saint-Hilaire et surtout Chalais se distinguent par une forte proportion de population peu ou pas diplômée.

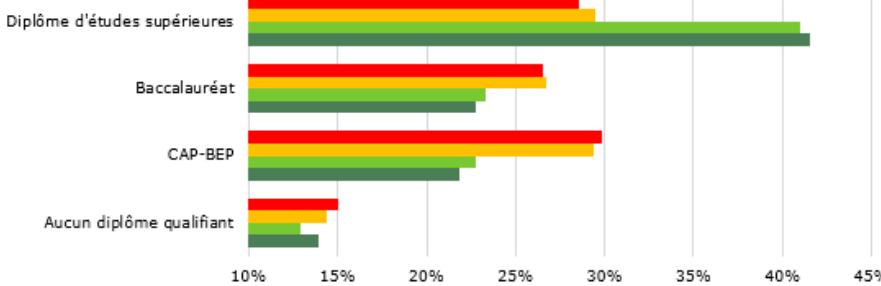
Niveau de qualification de la population

Un moindre niveau de qualification parmi les 15-24 ans

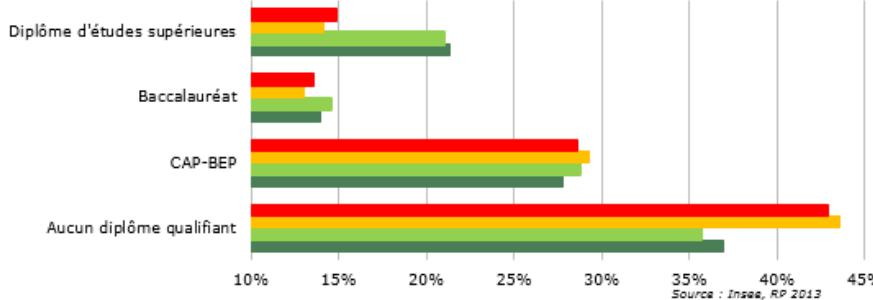
Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 à 24 ans



Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 25 à 39 ans



Diplôme le plus élevé de la population de 40 ans et plus



La situation des jeunes est alarmant : 27,5 % des moins de 25 ans sur ce territoire ne disposent d'aucun diplôme qualifiant, soit 4 points de plus que les territoires ruraux et 6 points de plus que la Nouvelle-Aquitaine. Les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur y sont également moins nombreux (2 points de moins que dans les territoires ruraux néo-aquitains) de façon significative.

Globalement le Sud-Charente compte moins de diplômés que les territoires ruraux, ce quelque soit le niveau de formation.

Niveau de qualification de la population **Une offre de formation initiale relativement fournie**

L'offre de formation initiale du territoire est constituée de 2 lycées, situés exclusivement dans la CC Sud Charente 4 B, et d'une Maison Familiale et Rurale, soit un effectif global de 751 apprenants :

- du lycée Général et Technologique « Elie Vinet » à Barbezieux Saint Hilaire qui propose deux BTS dont un en apprentissage ;
- du lycée Professionnel Agricole « Félix Gaillard » à Salles-de-Barbezieux, membre du Campus des Métiers et des qualifications « Production culinaire, Terre Mer Gastronomie » ;
- d'une Maison Familiale et Rurale basée à Montmoreau ;

Le territoire compte également un Centre Formation d'Apprentis de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de la Charente, basé à Barbezieux Saint Hilaire, dispensant des formations dans les domaines des métiers d'Arts et des métiers de Bouche. Le CFA peut accueillir jusqu'à 400 apprenants. En 2017, il a connu une augmentation de ses inscriptions de 17 %.

L'offre de formation initiale professionnelle est relativement diversifiée et avec des spécialités.

- 5 familles de métiers sont représentées.
- Le CFA propose un des deux seuls CAP Coutellerie (Instruments coupants et de chirurgie) dispensé en France.
- Des formations supérieures, 2 BTS et un brevet de maîtrise, sont dispensées par deux établissements sur le territoire : LGT Elie Vinet et le CFA.

	Tertiaire - commercial	Gestion-administration-transport-logistique	Agriculture, Bois	Services à la personne	Bouche-hôtellerie-restauration
LGT Elie Vinet	BTS ¹	Bac, BTS ¹			
LPA Félix Gaillard			3 ^{ème} , Bac pro	Bac pro	
CFA de la CMA	CAP ¹			CAP ¹	CAP ¹ , MC ¹ , BP ¹ , Brevet Technique ¹ , Brevet de maîtrise ¹

¹ Diplôme préparé par apprentissage

La précarité de l'emploi **Un niveau de précarité de l'emploi prononcé**

Part des actifs occupés à temps partiel en 2015

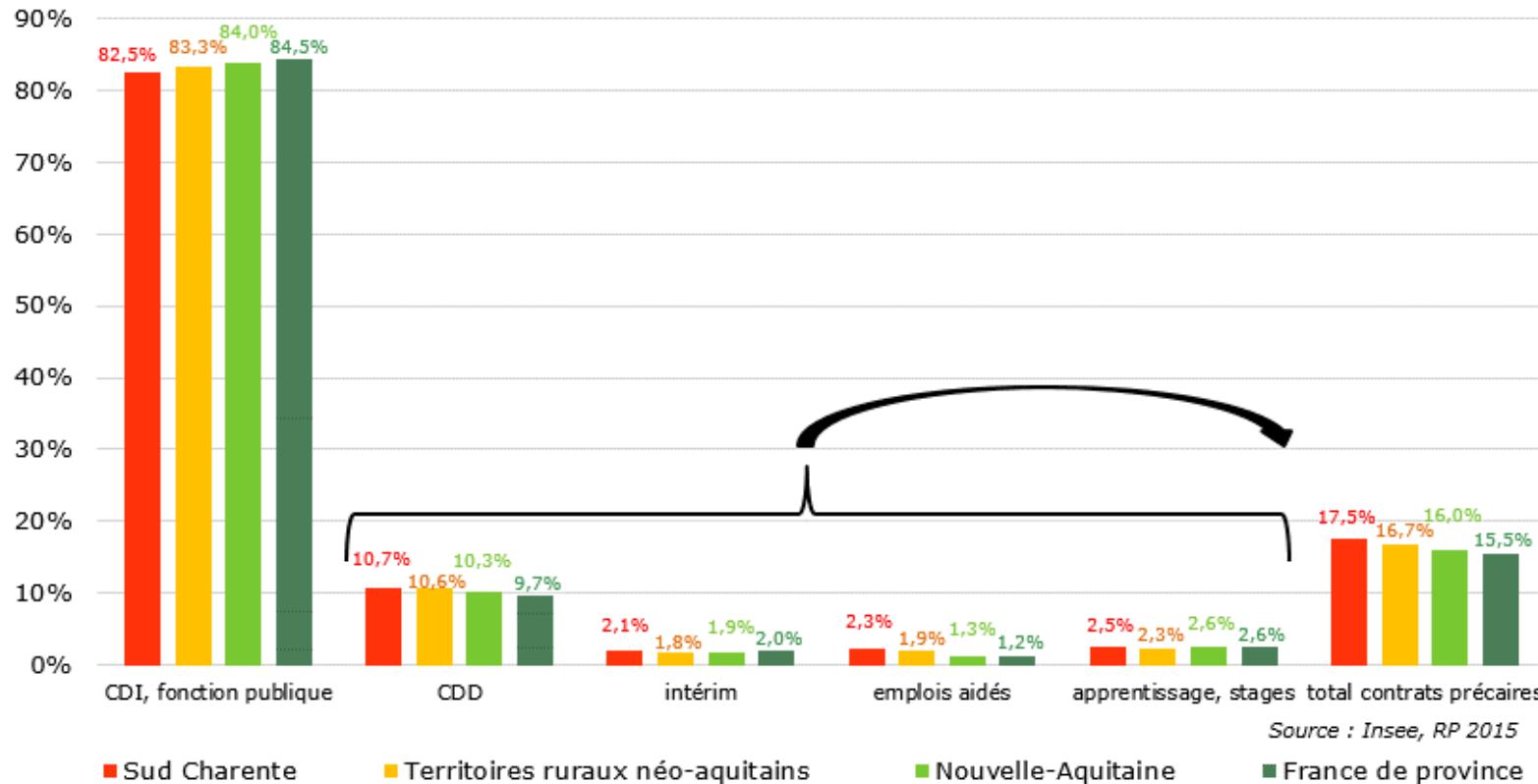
	2015
Sud Charente	22,9%
Territoires ruraux néo-aquitains	21,0%
Nouvelle-Aquitaine	18,5%
France de province	19,0%

Source : Insee, recensement de population 2015

La part des salariés à temps partiel est supérieure aux moyennes de comparaison sur le territoire.

Les contrats dits «précaires» sont surreprésentés, en particulier les contrats en intérim et les emplois aidés.

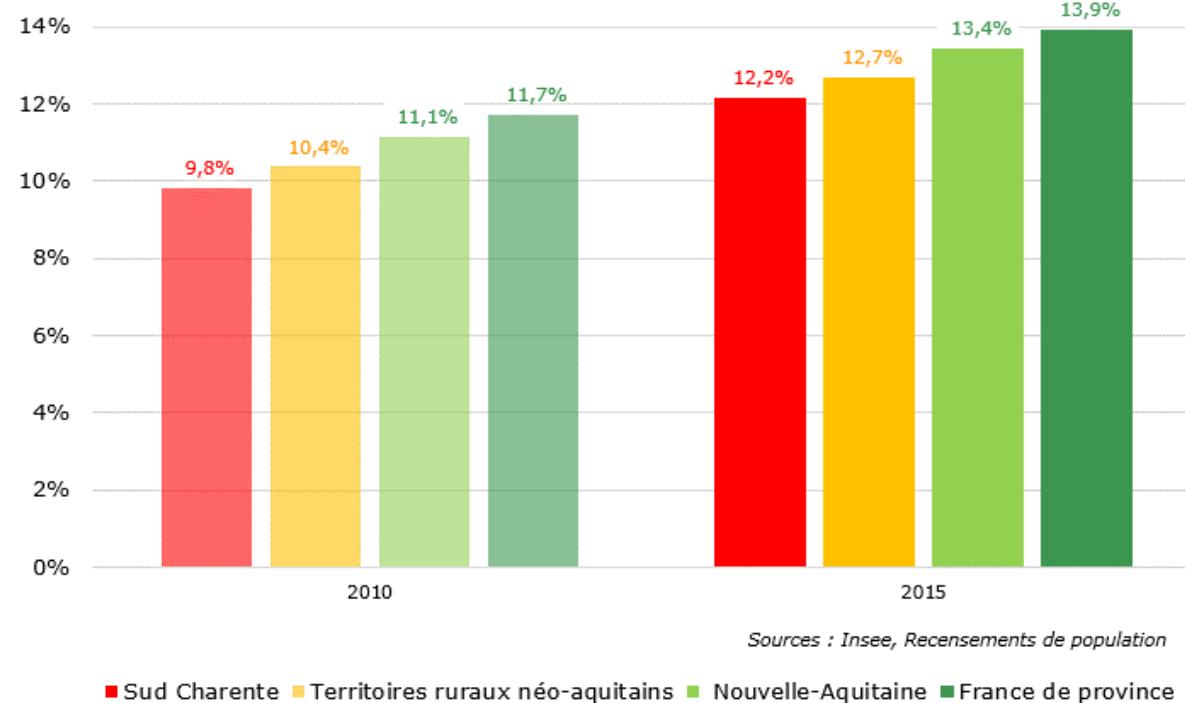
Répartition de la population active salariée par type de contrat en 2015



Le fonctionnement du marché du travail

Le taux de chômage reste inférieur à la moyenne régionale

Mise en perspective du taux de chômage entre 2010 et 2015



Le taux de chômage du territoire est moins élevé que dans l'ensemble des territoires de comparaison. Entre 2010 et 2015, il croît cependant légèrement plus que partout ailleurs (+ 2,4 points).

Sur ce territoire, l'évolution résulte davantage de la progression du nombre de chômeurs (+ 25,5 %), liée aux difficultés économiques qu'à une progression marquée de la population active.

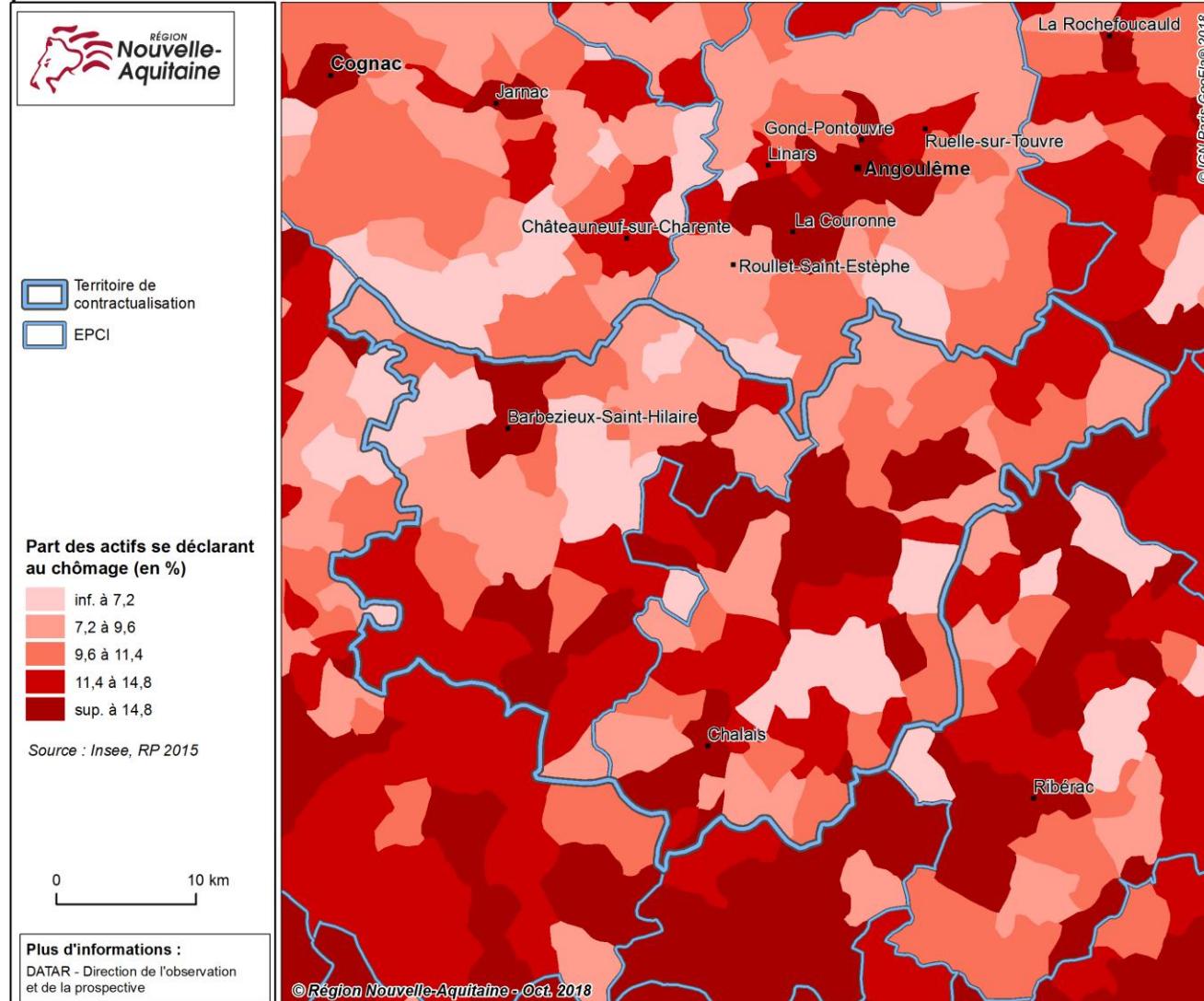
Le territoire voit sa population active augmenter plus que les territoires ruraux, mais moins que la Nouvelle-Aquitaine ou la province.

Mise en perspective de l'évolution du nombre de chômeurs et de la population active

	Evolution des actifs 15-64 ans	Evolution des chômeurs 15-64 ans
Sud Charente	1,1%	25,5%
Territoires ruraux néo-aquitains	0,3%	22,5%
Nouvelle-Aquitaine	3,0%	24,3%
France de province	2,3%	21,6%

Les bourgs-centres plus touchés par le chômage

**Intensité du chômage en 2015
par commune**



Les 3 bourgs-centres de Barbezieux-Saint-Hilaire, Chalais et Montmoreau sont parmi les zones du territoire affichant les plus hauts taux de chômage.

À l'inverse, les zones nord, sont sensiblement moins concernées.

Le niveau de revenu des ménages

Un niveau de vie des ménages dans la moyenne des territoires ruraux, inférieur au niveau de vie régional

Définition : le **revenu disponible** d'un ménage ou « niveau de vie » comprend les revenus d'activité (nets des cotisations sociales), les revenus du patrimoine, les transferts en provenance d'autres ménages et les prestations sociales (y compris les pensions de retraite et les indemnités de chômage), nets des impôts directs. Le niveau d'observation du revenu disponible que nous avons retenu est **l'unité de consommation** (plutôt que le ménage ou la personne). L'unité de consommation est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de vie de ménages de tailles ou de compositions différentes. Avec cette pondération, le nombre de personnes est ramené à un nombre d'unités de consommation (UC).

La **médiane** est la valeur qui partage une distribution en deux parties égales. Ainsi, pour une distribution de revenus, la médiane est le revenu au-dessous duquel se situent 50 % des ménages. C'est de manière équivalente le revenu au-dessus duquel se situent 50 % des ménages (exprimés en unités de consommation). La médiane constitue un indicateur plus fiable que la moyenne.

Le **premier décile** est le revenu au-dessus duquel se situent 90 % des ménages. Le 1er décile concentre ainsi les 10 % des ménages les plus pauvres. Le **neuvième décile** est le revenu au-dessous duquel se situent 90 % des ménages. Le 9ème décile concentre ainsi les 10 % des ménages les plus riches. Le niveau d'inégalités sociales entre ménages est appréhendé à partir **de l'indice de Gini** et du **rapport interdécile** qui rapporte le 9ème décile au 1er décile.

Avertissement : ces données ne sont pas disponibles à l'échelle de la France de province.

Les inégalités de revenus sont comparables à la moyenne des territoires ruraux (coefficient de Gini de 0,26 contre 0,25).

Les revenus des ménages sud-charentais ne se distinguent guère des revenus perçus dans les territoires ruraux. Tout au plus le différentiel atteint 540 € au 8^e décile et 950 € au 9^e décile, en faveur du Sud Charente.

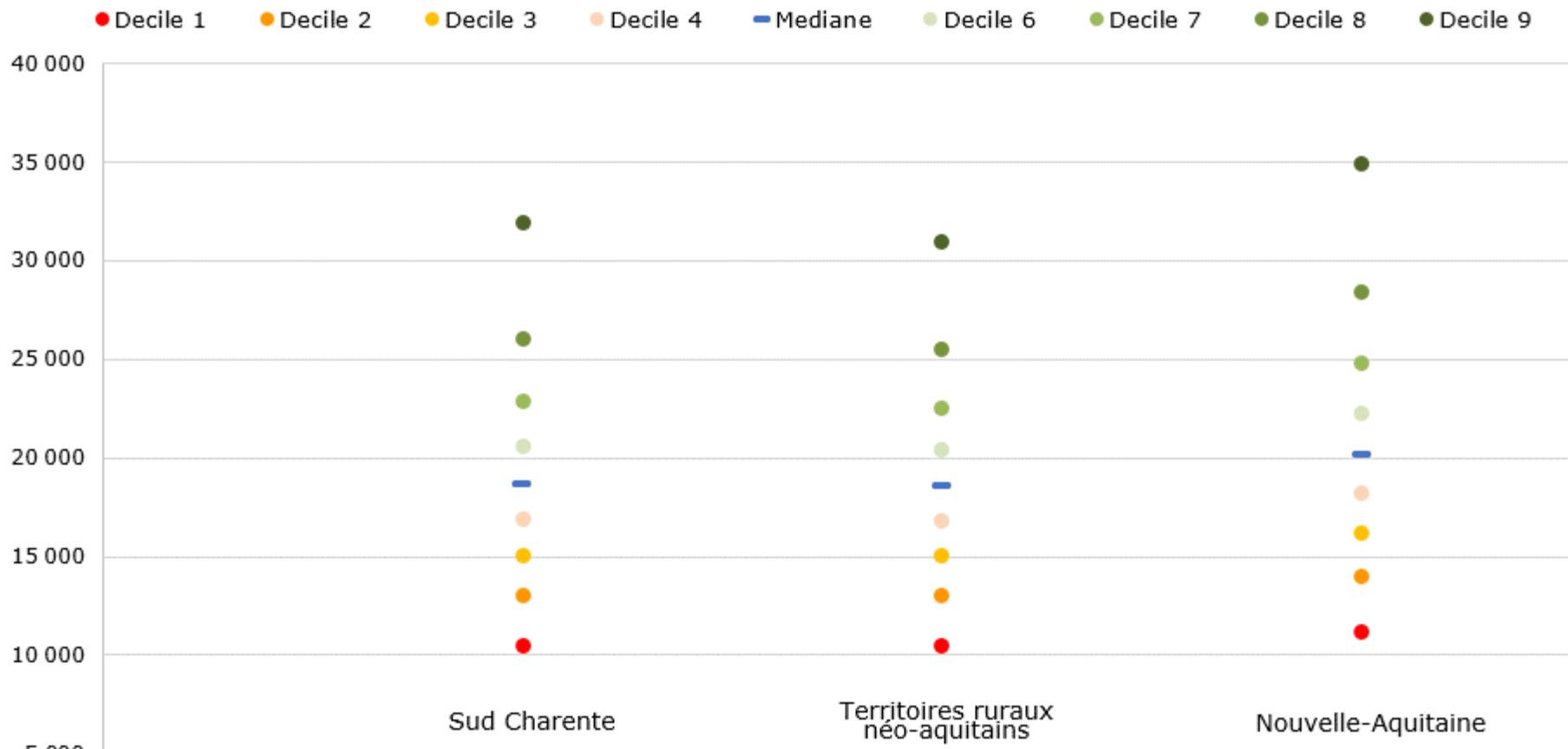
Le niveau de vie est cependant nettement plus faible qu'au niveau régional. Dès le 2^{ème} décile, le différentiel avec le niveau régional atteint 7 %. **Le revenu médian des ménages du territoire est inférieur de 1 500 euros** au revenu médian de Nouvelle-Aquitaine.

La faiblesse des revenus de la plupart des catégories de ménages à l'échelle du territoire constitue un frein au développement de l'économie présentielle.

Le niveau de revenu des ménages

Un niveau de vie des ménages dans la moyenne des territoires ruraux, inférieur au niveau de vie régional

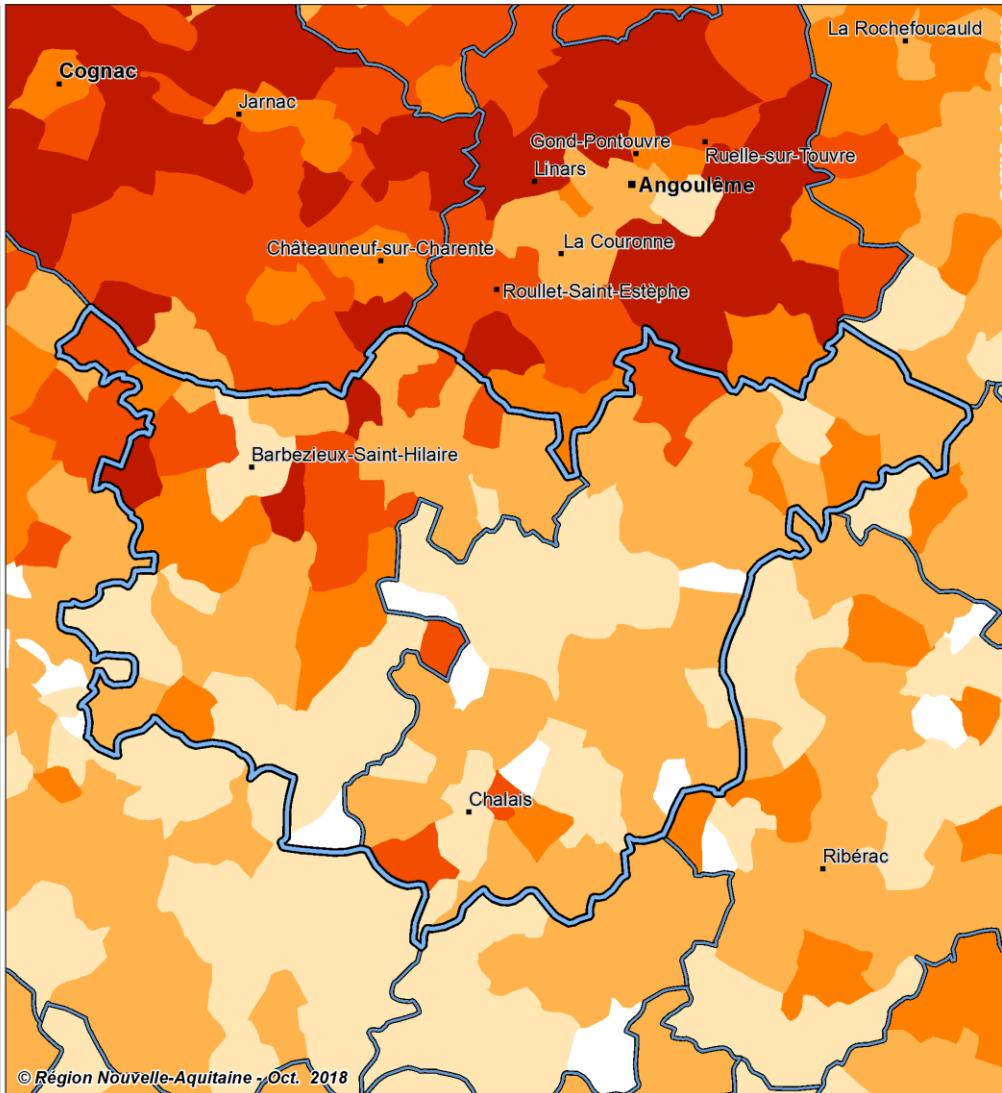
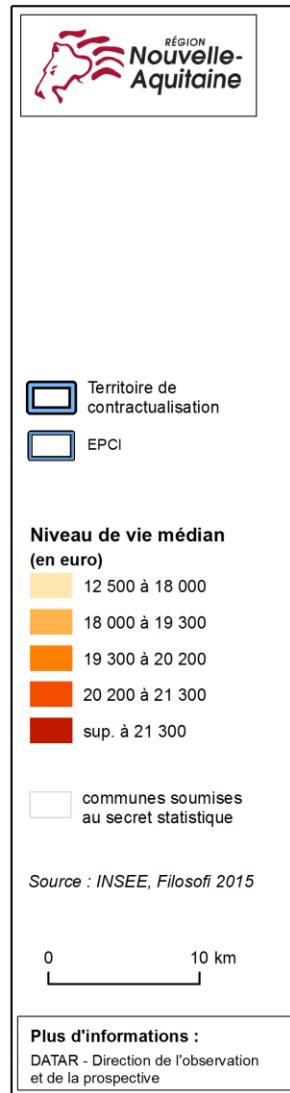
Distribution du revenu disponible des ménages par unité de consommation (en euros)



Source : Insee, Filosofi 2015

Le niveau de revenu des ménages Un niveau de vie médian plus élevé au nord du territoire

**Niveau de vie médian des ménages en 2015
par commune**



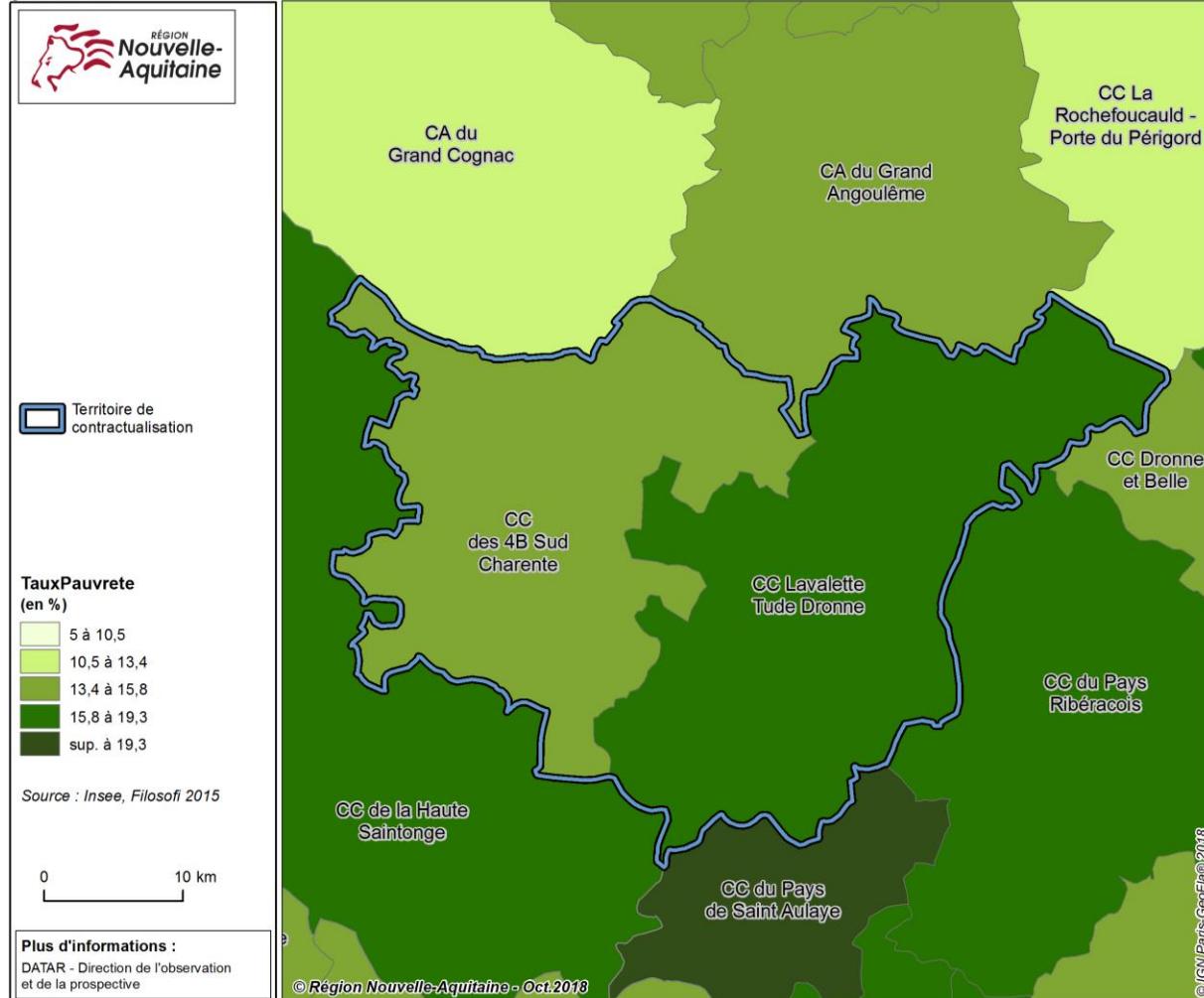
Le niveau de vie médian est particulièrement faible sur une grande partie du territoire.

Les ménages résidant au Nord-Est du territoire, dans l'aire d'influence de Cognac et d'Angoulême, ont un revenu médian plus élevé.

Les communes de Barbezieux-Saint-Hilaire, Chalais et Montmoreau connaissent un niveau de vie particulièrement bas.

Le niveau de pauvreté Un taux de pauvreté élevé

Taux de pauvreté en 2015
par EPCI



Le taux de pauvreté en Sud Charente est de même niveau que dans les territoires ruraux, mais bien supérieur à la moyenne de Nouvelle-Aquitaine (+ 3 points).

Il est plus élevé de 3 points (18,4 %) dans la CC Lavalette Tulle Dronne que dans la CC 4B Sud Charente (15,3 %)

Taux de pauvreté en 2015

	Taux de pauvreté (%)
Sud Charente	16,9%
Territoires ruraux néo-aquitains	16,9%
Nouvelle-Aquitaine	13,7%

Source : Insee, Filosofi 2015

Le taux de pauvreté est la proportion de ménages dont le niveau de vie est inférieur au seuil de pauvreté, défini à 60 % du niveau de vie médian au niveau national.